

**Université Abderrahmane mira de Bejaia**  
**Faculté des Sciences Humaines et Sociales**  
**Département des Sciences Humaines**

**Mémoire De fin de cycle**

En vue de l'obtention du diplôme de Master en psychologie

Option : psychologie clinique

**Thème :**

**Les troubles de l'attention chez les élèves en difficultés de  
lecture**

**Etude clinique de 10cas**

**Présenté par :**

**M<sup>lle</sup> : Ramoul hayette**

**Encadré par :**

**M<sup>me</sup> : BAA Saliha**

**Année universitaire 2013/2014**

# Remerciement

Tout d'abord, je remercie Dieu le tout puissant, de m'avoir donné le courage, la patience et la volonté afin d'aboutir ce travail.

Je tiens à remercier particulièrement mon encadreur Madame Baa.S , pour avoir bien voulu accepter l'encadrement de ce travail de recherche et pour ses conseils précieux et sa patience durant la réalisation de ce projet.

A l'entière disponibilité, à la générosité, aux soutiens, aux efforts et aux orientations de monsieur le directeur Chila et Madame Bérroua que je tiens à remercier vivement pour avoir accepté de m'orienter durant toute la période du stage

Mes remerciements les plus vifs s'adressent aussi à Madame la présidente et les membres de jury d'avoir accepté d'examiner et d'évaluer ce travail.

Je tiens par ailleurs à exprimer mes très hautes considérations et mes sincères Remerciements à tous les enquêtés qui ont collaboré et contribué à la Concrétisation de ce travail.

A toute ma famille et tous mes amis(es) et proches qui n'ont pas hésités à me donner leurs aides et du courage dans les moments difficiles et tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire d'étude.

*Hayette*

# Dédicace

C'est avec une pensée pleine de reconnaissance inspirée de générosité et de gentillesse que je dédie ce travail, en remerciant d'abord dieu tout puissant de m'avoir accordé le courage et la volonté.

A mes chers parents, qui étaient toujours là pour moi je vous dédie ce modeste travail afin de vous exprimer ma gratitude et mon amour, on vous souhaitant une heureuse et longue vie.

A mes frères : Sofiane, Abd el ghani et Lamine

A mes sœurs : Katia, Souad et Ghania

A mes chers amies : Zahra, Cherifa, Sarah et Assia

*Hayette*

# Sommaire

Introduction générale

Partie théorique

Chapitre I : la lecture et ses difficultés

Introduction

1- Définitions de la lecture.....	02
2- Apprentissage de la lecture.....	03
3- Les compétences nécessaires à l'apprentissage de la lecture.....	05
4- Les méthodes de lecture.....	06
5- Analyse des méthodes d'apprentissage sous l'angle psychologique.....	07
6- Les stades d'acquisition de la lecture.....	12
7- Difficultés d'apprentissage de la lecture.....	13
8- Les premiers travaux sur les difficultés de la lecture.....	16

Conclusion

Chapitre II : les troubles de l'attention

Introduction

1- Définitions .....	18
2- Aperçu historique.....	18
3- Les composantes intentionnelles et ses caractéristiques.....	21
3-1 Les composantes de l'attention.....	21
3-2 Les caractéristiques .....	22
4- Le développement de l'attention chez l'enfant.....	25
5- Le trouble de l'attention.....	27
5-1 Critères diagnostiques du trouble de l'attention selon le DSM-IV-TR.....	27
5-2 Association à d'autres troubles.....	27
5-3 Les variétés du trouble de l'attention.....	28
6- Les hypothèses explicatives du trouble de l'attention.....	29
7- La prise en charge des enfants inattentifs.....	31

Conclusion

## Chapitre III : La problématique et les hypothèses

1- La problématique.....	38
2- Les hypothèses.....	41

### Partie méthodologique

## Chapitre IV : La démarche de la recherche et la population d'étude

### Introduction

1- Définitions des variables .....	42
1-1 Définition des concepts.....	42
1-2 L'opérationnalisation des concepts.....	43
2- La pré enquête.....	43
3- La démarche utilisée.....	43
4- La population d'étude.....	44
5- La présentation du lieu de la recherche.....	44
6- Les techniques utilisées et leur analyse.....	45
6-1 L'observation .....	45
6-2 L'entretien clinique.....	45
6-3 Sub test de barrage.....	46

### Conclusion

## Chapitre V : présentation, analyse et discussion des résultats

1- Présentation et analyse des résultats.....	50
1-1 compte rendu de l'entretien avec l'enseignante.....	50
1-2 Présentation des cas.....	51
2- Discussion des résultats.....	71

### Conclusion générale

### Bibliographie

### Annexes

# *Introduction*

## **Introduction**

Au début de l'apprentissage, chaque enfant doit comprendre l'intérêt de la lecture, ce qui lui donne un projet et un objectif.

L'apprentissage de la lecture étant une tâche cognitive complexe, dont l'objet est l'acquisition et la maîtrise d'un objet défini culturellement, il n'est pas étonnant que cet apprentissage puisse être entravé par de nombreux facteurs différents.

Le moment de l'école primaire correspond à une étape au cours de laquelle les adultes, parents, enseignants, accompagnent l'enfant dans le monde de la scolarité et celui des camarades, cela concerne l'investissement dans les apprentissages scolaires, les échanges sociaux auprès de ces camarades, autant d'habiletés qui s'exercent avec la fonction attentionnelle.

Pour l'élève, l'école comporte des exigences d'attention et de concentration. L'attention associée à la motivation dans le travail à l'école primaire favorise la consolidation des acquisitions de la lecture, de l'écriture, de la grammaire, de l'orthographe et du calcul.

Le thème de notre recherche est intitulé « les troubles de l'attention chez les élèves en difficulté de lecture », notre choix s'est porté sur ce thème afin d'examiner son importance à partir du domaine où il se situe et c'est le domaine de l'éducation et de l'enseignement qui constitue le cœur pour n'importe quelle société car c'est essentiel pour l'individu et le groupe.

L'école constitue un nouveau milieu dans lequel l'enfant doit acquérir de nouvelles connaissances. Mais il peut connaître des difficultés d'apprentissage pour une matière scolaire tout en réussissant dans les autres matières, où connaître des retards d'acquisition pour l'ensemble des matières scolaires.

Cette recherche vise ainsi à connaître les causes qui engendrent les difficultés de la lecture chez les élèves, précisément, celles qui se rapportent à l'attention.

Pour réaliser cet objectif, on a divisé notre travail en deux grandes parties, la première c'est la partie théorique, qui sera organisée en deux chapitres. La première porte sur la lecture et ses difficultés, le deuxième portera sur les troubles de l'attention et le cadre général de la problématique.

La deuxième partie, c'est la partie méthodologique, il sera question de deux chapitres. Le troisième chapitre de la méthodologie de la recherche dans lequel nous commençons par la définition des variables, l'opérationnalisation des concepts, la pré-enquête, la démarche utilisée, la population d'étude, puis on abordera les techniques utilisées dans notre recherche.

Enfin, le quatrième chapitre exposera les résultats, leur analyse, et la discussion des hypothèses de notre recherche.

# *Chapitre I*

## *La lecture et ces difficultés*

### ***Introduction***

Avec l'accès au langage, apprendre à lire, à écrire pour l'élève c'est faire la découverte d'un monde nouveau.

Lire implique mettre en œuvre des processus de bas niveau, telle l'identification des mots écrits et des processus de haut niveau telle la compréhension des mots, des phrases, puis des textes lus.

Dans ce chapitre, on va développer la notion d'apprentissage de la lecture ainsi les difficultés que rencontrent les élèves durant cette période, et on va présenter les critères du diagnostic selon le DSM IV.

#### ***1- Définitions de la lecture***

La lecture est l'action par laquelle on prend connaissance d'un texte écrit. Apprendre à lire, c'est-à-dire comprendre la signification des signes codifiés par la société et c'est ce qui constitue le but premier de l'école. Cette acquisition accélère le processus de socialisation engagé par le langage oral. Elle exige certaines conditions intellectuelles sensori-motrices : niveau mental d'au moins six ans ; pas de troubles de latéralisation, bonne orientation temporelle (rythme).

(Syllamy N., 2003, p 157).

Il s'agit aussi d'une activité cognitive complexe qui, si l'on décortique un peu, exige : de reconnaître les mots, de construire la signification des phrases et des textes ; et de retenir en mémoire ce qui est déjà lu. Pour cela, il faut d'abord apprendre aux enfants à identifier les mots, c'est-à-dire à accéder à leurs formes phonologique et orthographique, ainsi qu'à leurs sens. (Arezki D., 2004, P102).

Selon Juhel, J-CH, la lecture est la transformation d'éléments écrits (graphèmes) en éléments sonores (phonèmes). C'est pouvoir traduire un code graphique en un code phonétique (la parole). Ce décodage permet de comprendre le sens des mots et de la phrase.

Donc, lire c'est décoder un message écrit pour le comprendre. L'auteur ajoute que l'acte de lecture est très complexe. Il met en fonction tout un réseau d'activités cérébrales, chacune relevant de centres nerveux, mais aussi de la qualité de communication qui s'instaure entre les uns et les autres. Il faut aussi prendre en considération que toute cette activité cérébrale subit l'influence des émotions de l'état physique et psychologique du lecteur (Juhel J-CH., 1989, p25).

Il ressort de ce qui a été présenté que la lecture ne s'acquiert pas naturellement comme le langage, elle résulte d'un apprentissage. Il s'agit du premier apprentissage à présenter à l'enfant, celui-ci doit comprendre la signification des signes codifiés et les intégrer.

Différentes fonctions mentales et sensori-motrices doivent être opérationnelles afin que l'enfant comprenne la lecture et devienne capable d'en maîtriser les mécanismes.

### ***1- Apprentissage de la lecture***

L'apprentissage de la lecture constitue le contact de l'enfant avec l'écrit. L'acte de lire résulte toujours d'un apprentissage lent et laborieux, rendu possible grâce à l'intervention d'un médiateur (Lieury.A. et De la Haye. F, 2004, p50).

Une bonne compréhension de l'ensemble des processus à l'œuvre dans l'apprentissage de la lecture exige que l'on considère de façon complémentaire les versants implicites et explicites de cet apprentissage.

#### **2-1 L'apprentissage implicite**

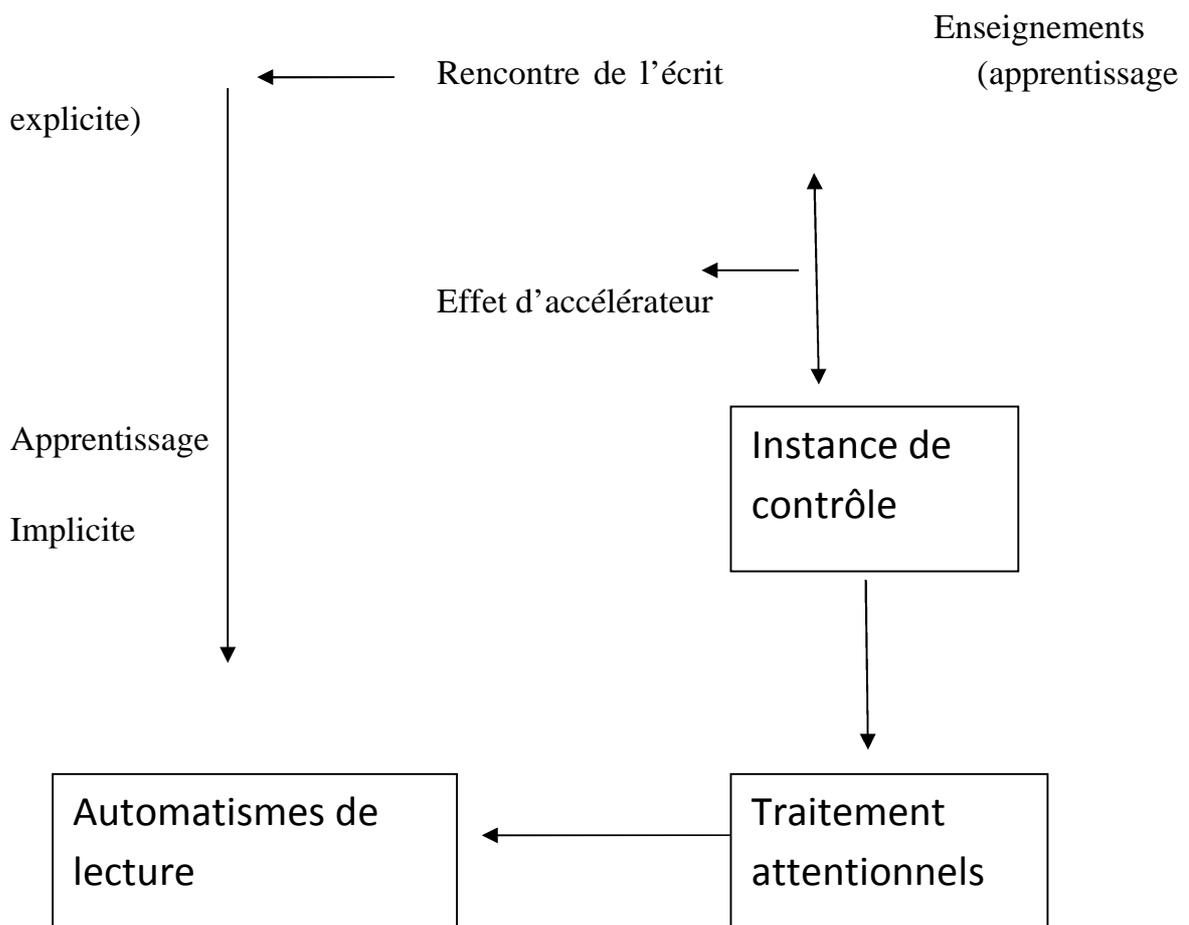
Ce dernier présente quelques caractéristiques remarquables :

- Dès la rencontre répétée de mots écrits stables (ex : prénoms) les régularités concernant d'une part les configurations visuelles (régularité orthographique), d'autre part les mots oraux et les significations qui leur sont associées (régularités alphanumériques-phonologiques et orthographico-morphologiques) engendrent les processus d'apprentissage implicite (Jombert et Peerman, 2001). Dans le cas de contacts précoces avec l'écrit, ces apprentissages préexistent donc à l'enseignement de la lecture.
- Avec la multiplication de la fréquentation des mots écrits, consécutive à l'enseignement de la lecture, l'attention portée aux mots écrits, auparavant occasionnelle, devient systématique et fréquente. Les apprentissages implicites s'en trouvent ainsi décuplés.
- L'apprentissage implicite se poursuit tant que l'individu lit et d'autant plus qu'il lit. Il ne s'arrête pas avec la fin de l'enseignement scolaire de la lecture.

**2-2 L'apprentissage explicite** : C'est l'effet direct de l'enseignement. Il s'agit notamment de :

- Des effets de l'apprentissage explicite du code graphophonologiques ( ce que l'on appelle souvent le décodage ) , qui permet de lire tout item écrit , même s'il n'appartient pas ( et n'est pas proche ) au lexique écrit connu .
- Des effets de l'apprentissage explicite de la morphologie écrite qui permet essentiellement de gérer les lettres muettes en lecture et de maîtriser l'orthographe en production (**Gombert, J-E, 2003, page 28**).

**Le schéma suivant présente les deux formes d'apprentissage**



« Apprentissage implicite et explicite de la lecture » (Ibid.P29)

### ***3 Les compétences nécessaires à l'apprentissage de la lecture***

#### ***3-1 La conscience phonologique***

Le développement de la conscience phonémique serait un facteur important dans l'apprentissage de la lecture, mais pas une condition suffisante. En effet, pour comprendre le principe alphabétique, il faut également mettre en relation les unités discrètes de l'écrit (les graphèmes) avec les unités correspondantes de l'oral.

#### ***3-2 La dénomination rapide***

L'épreuve de la dénomination rapide mesure la vitesse de traitement et requiert l'intégration de processus visuels de bas niveau et de processus cognitifs et linguistiques de haut niveau. Celle-ci impliquerait donc des processus cognitifs spécifiques, reliés en lecture mais distincts des processus phonologiques. Ainsi que des processus attentionnels, visuels, phonologiques, sémantiques et moteurs sont probablement impliqués dans la tâche et qu'ils sont également sollicités en lecture.

#### ***3-3 La connaissance des lettres***

C'est une étape importante de l'acquisition de la lecture dans un système d'écriture alphabétique. La connaissance des lettres renvoie non seulement à l'identité visuelle des lettres (majuscule et minuscule) de l'alphabet mais également à leurs noms et aux sons qui leur correspondent.

#### ***3-4 Les capacités Visio-attentionnelles***

L'apprentissage de la lecture dépend à la fois des capacités métaphonologique des enfants et de leurs aptitudes Visio-attentionnelles. (Belaye A Lemaire, P., 2007, p196, 200).

On peut dire que les données présentées montrent clairement l'importance des traitements phonologique dans l'apprentissage de la lecture (conscience phonologique, connaissances des lettres ou encore capacités de dénomination rapide). De fait, sans pour autant négliger l'implication d'autres composantes, dans cette acquisition (capacités visuo- attentionnelles).

#### ***4-Les méthodes de lecture***

Dans les méthodes d'apprentissage existantes, on distingue trois grandes façons d'envisager l'enseignement de la lecture : Les approches phonographiques, les approches idéo-visuelles et les méthodes mixtes.

Les premières considèrent que lire c'est à décoder, pour les secondes c'est faire du sens, pour les dernières prennent en considérations les deux aspects (décoder et faire du sens).

##### ***4-1-Les approches phonographiques***

On trouve trois groupes de méthodes dans ces approches : les méthodes synthétiques, analytiques et mixtes.

##### **4-1-1 Les méthodes synthétiques :**

Correspondent aux méthodes syllabiques, elles partent des unités les plus petites (en l'occurrence les lettres) pour aller vers les unités les plus larges (le texte). Ces méthodes peuvent être :

- A entrée alphabétique (Daniel et Valérie 1964) : dans ce cas, l'unité de lecture est la lettre et le principe est d'établir les correspondances graphèmes, phonèmes.
- A entrée phonique (Au fil des mots 1977) : dans ce cas, ce n'est plus la lettre qui est perçue comme unité de lecture mais le son et le principe est d'établir les correspondances entre les phonèmes et les graphèmes. (Lieury A. De lahaye F, 2004, p 57,58).

##### **4-1-2 Les méthodes analytiques**

Dites aussi globales, qui engage l'apprentissage de la lecture plus directement à partir du langage parlé. Elles présentent à l'élève des unités significatives (phrases, mots) , l'invitent à les identifier dans des représentations graphiques et à en comprendre le sens.

Pour Decroly, le représentant le plus éminent de ce courant, les méthodes globales ont évolué vers une démarche analytique plus précise en amenant progressivement les élèves par des procédés divers, à des comparaisons, des décompositions pour retrouver les éléments constitutifs : phonèmes, syllabes, lettres. (Mialaret G., 1999, p 86).

### 4-1-3 Les méthodes mixtes

Telle que Mika Crocolivre. Elles débutent par une phase globale, puis rapidement passe à l'enseignement des correspondances graphèmes /phonèmes.

Cette méthode est née de la synthèse des démarches synthétiques et analytiques (Lieury A. et De lahaye F., 2004,p 58)

### 4-2- Les approches idéo-visuelles

Ces approches envisagent le processus de lecture comme un processus de devinette psycholinguistique : On ne lit pas, on devine le mot, on anticipe le sens du mot grâce au contexte. Aussi, ces approches ne juge pas utile d'enseigner les correspondances graphèmes-phonèmes. On reconnaît aujourd'hui que ces méthodes présentent plus d'inconvénients que d'avantages, car elles retardent l'entrée dans la reconnaissance directe des mots qui sont longtemps reconnus dans leurs contexte plutôt que lus. De ce fait, elles ne permettent pas de déchiffrer les mots inconnus ou les non mots. (Ibid. P. 58)

### 5- Analyse des méthodes d'apprentissage sous l'angle psychologique

A quelques décennies de distance et avec le progrès de la recherche en psychologie cognitive, on peut estimer que les analyses faites il ya environ un demi siècle sont relativement naïves, simples.

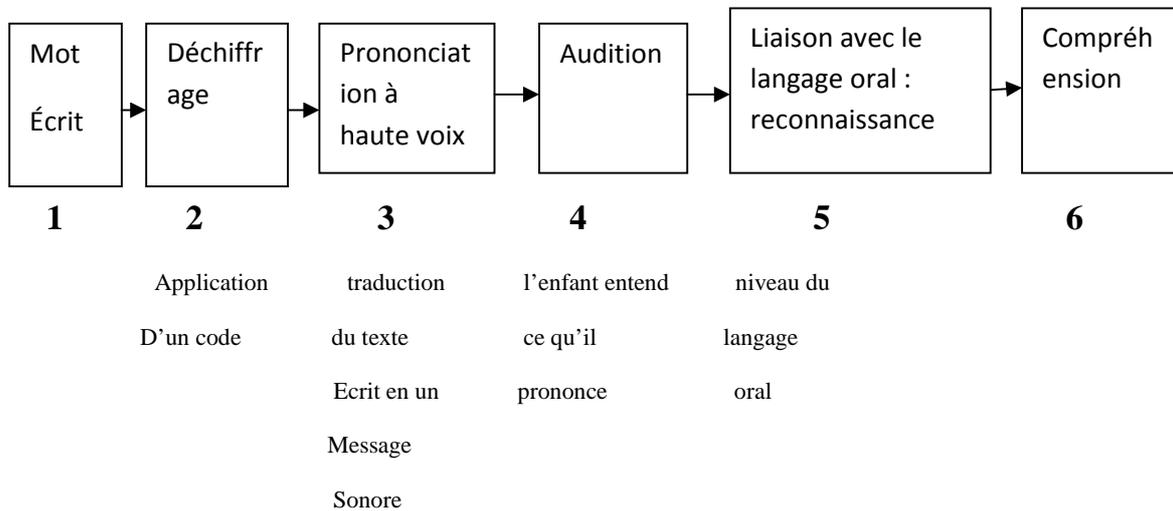
Elles étaient plus le résultat de l'analyse psychologique personnelle et subjective que le résultat d'une analyse scientifique rigoureuse, malgré les efforts des auteurs pour la recherche d'une certaine subjectivité.

A cette époque on mettait l'accent sur les conditions psychologique nécessaires à l'apprentissage de la lecture, et en particulier, sur les niveaux suffisants de la structure du temps et de l'espace.

Puis est venu le courant dont Jean Foucambert est le plus typique représentant : c'est l'irruption de la recherche du sens qui doit être au centre de l'apprentissage de la lecture. Dès 1976 l'auteur affirme : « l'écriture est le langage de l'œil ....or lire, c'est communiquer par le regard. » et l'enfant ne doit pas être contraint de transformer l'écrit en oral, comme si toute communication passait par l'écoute. L'essentielle de la lecture, c'est la recherche du sens du texte (Mialaret G., OP.CIT., P 87).

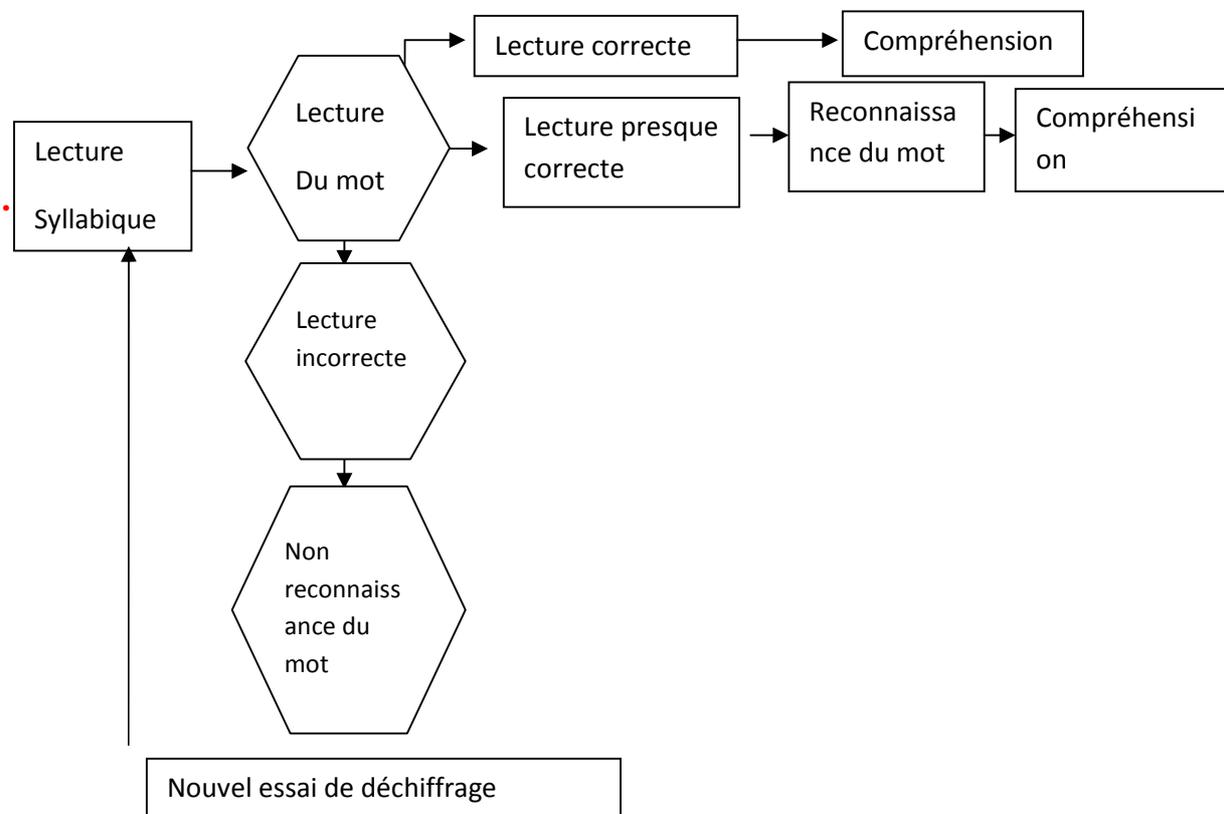
On peut dire qu'il existe plusieurs méthodes de lecture, mais celle qu'on présentées ci-dessus sont les méthodes les plus utilisées dans les écoles car elles jouent un rôle crucial dans la réussite de l'apprentissage de la lecture.

**Méthode syllabique**



Au cours de ce processus, schématiquement traduit ici :

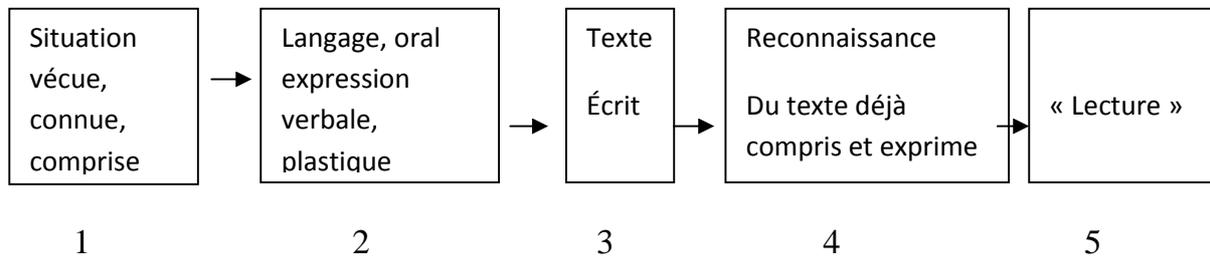
S'opèrent des ajustements tel que :



(Mialaret G., 1999, P88)

**Méthode globale**

Première phase :

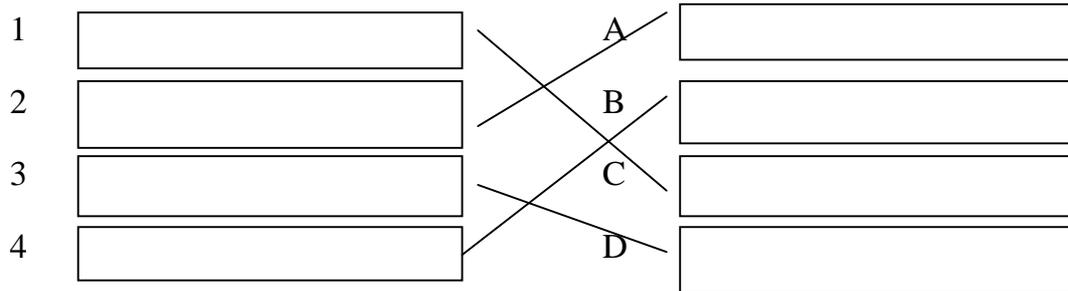


L'enfant se trouve en possession de plusieurs textes qu'il sait reconnaître et « lire ».

A ce niveau, il ne s'agit pas de lecture au sens habituel du terme mais de traduction d'un message écrit (complexe= une phrase) en un message oral (reproduction de la phrase). En fait, l'enfant doit établir la liaison entre les éléments de gauche et les éléments de droite du schéma ci-après :

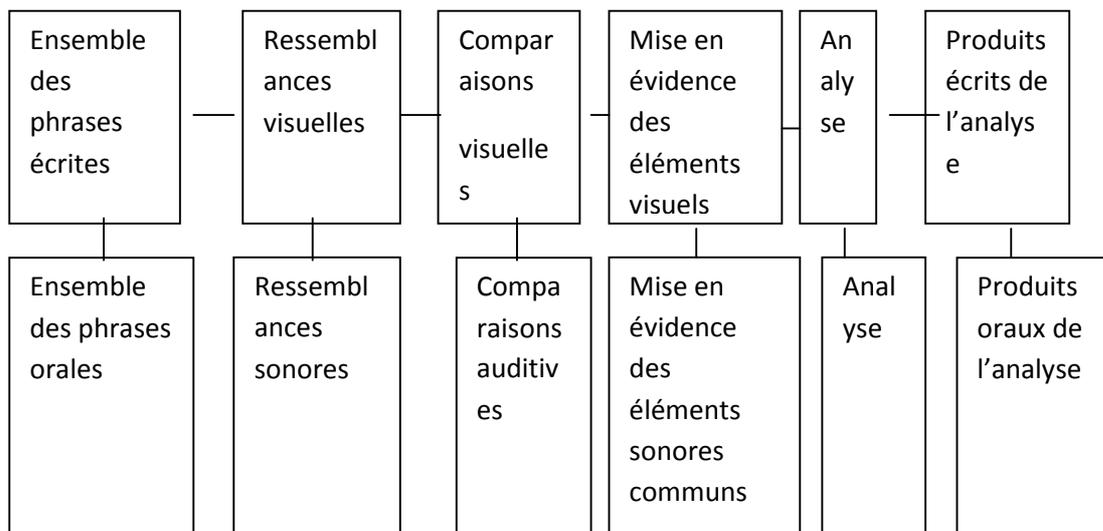
Phrases écrites :

phases orales connues



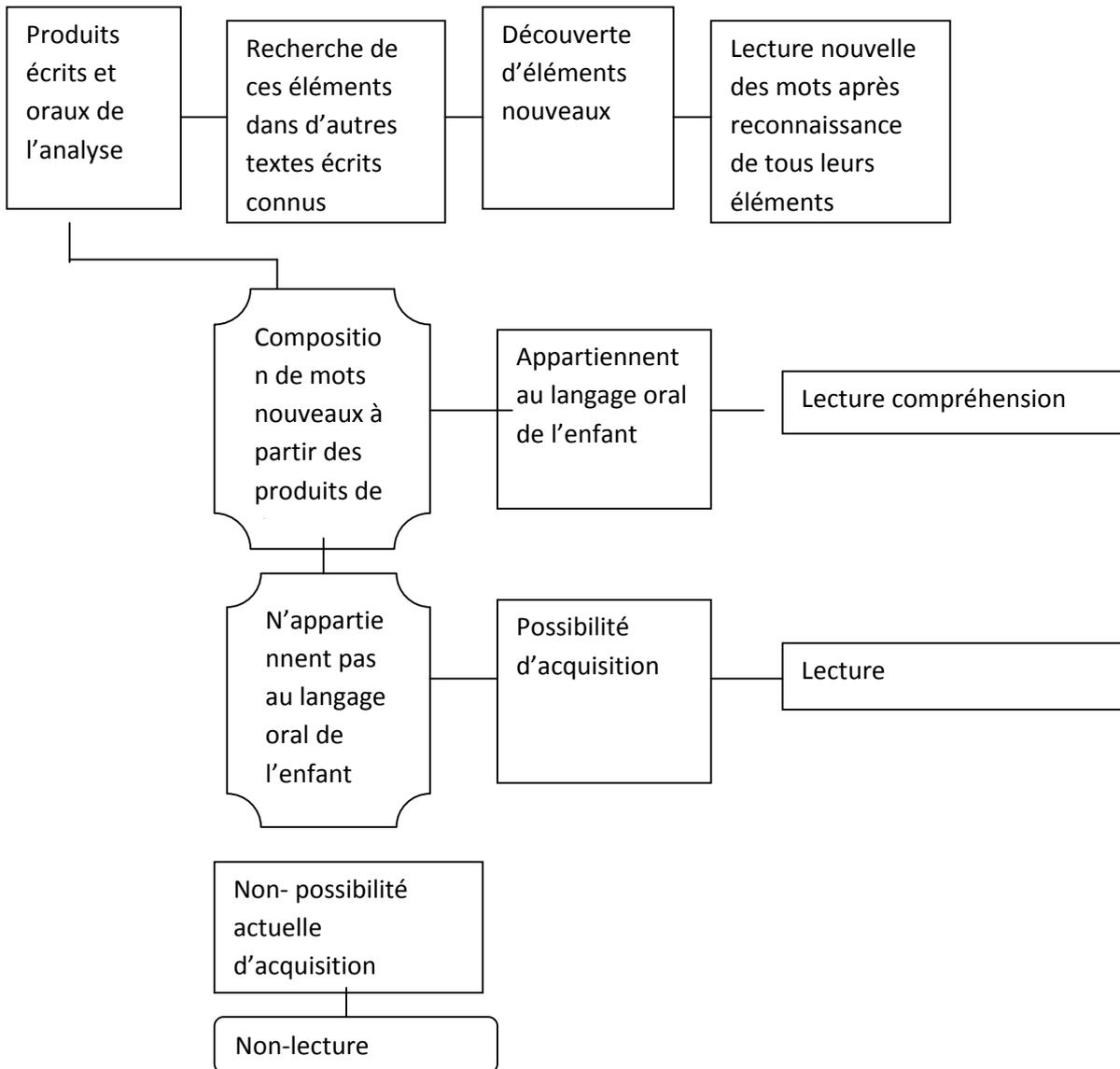
Seconde phase :

Une fois les relations solidement établies entre les éléments de l'ensemble (phrases écrites) et de l'ensemble (phrases orales connues). L'enfant va procéder à la double analyse de ces deux ensembles.



(Mialaret G., 1999, P88)

Troisième phase ou phase analytico-synthétique :



(Mialaret G., 1999, P.88)

## **6- Les stades d'acquisition de la lecture**

Selon U.Frith (1958-1986), dans le développement de l'acquisition de la lecture et de l'orthographe, les enfants passeraient par trois stades principaux caractérisés par l'utilisation prédominante d'une stratégie logographique, alphabétique, orthographique. (Lieury A. et De lahaye F., 2004, p 51)

### **5-1 les procédures logographiques: (procédure du pré-ou pseudo-lecteur).**

A ce stade, l'enfant ne sait pas encore lire, on parle de pseudo lecture. Il utilise tous les indices susceptibles de permettre la reconnaissance des mots. Il traite les mots des dessins ou des logos d'où le nom donné a ce stade. Il va ainsi pouvoir lire parfaitement les mots comme « Mc Donald, coca-cola..... », En s'appuyant sur certains indices tels que les couleurs rouge et blanc de coca-cola, mais sortis de leurs contexte ces mots ne seront pas reconnus.

### **5-2 La procédure alphabétique : (procédure du lecteur débutant)**

Il s'agit de la phase d'apprentissage explicite de la lecture et plus précisément des règles de conversion graphèmes –phonèmes. A ce stade, l'enfant apprend la procédure par assemblage. Cet apprentissage des règles graphèmes-phonèmes est fondamental. C'est aussi à ce moment la qu'il va, par exemple, pouvoir se rendre compte que certaines syllabes se retrouvent dans plusieurs mots « ma » est commun aux mots « maman » et « matin » (Ibid. 51,53)

### **5-3 La procédure orthographique : (procédure du lecteur expert)**

Ces toutes procédures manifesteraient, chez les enfants la possibilité d'une analyse orthographique des mots. La lecture est alors effectuée directement en modalité visuelle sans passer obligatoirement par la conversion phonologique. (Lehalle H. et Mellier D., 2005, P172)

Dans la phase orthographique, l'enfant rencontre un ensemble de mots de façon répéter et augmente peu à peu le stock d'adresse orthographique dans son lexique mental. (Lieury A. et DE lahaye F., OP.cit, p54).

Les travaux neuropsychologiques concernant l'acquisition de la lecture et de l'orthographe ont montré d'une manière tout à fait convergente avec cette théorie développementale, que nous utilisons deux procédures pour transcrire des mots :

**- L'assemblage**

Se fait en accédant à la représentation phonologique des mots pour identifier par intermédiaire du principe alphabétique (médiation phonologique). La maîtrise du principe alphabétique repose principalement sur la connaissance des correspondances entre les graphèmes et les phonèmes. Pour désigner la procédure d'assemblage ; on retrouve également dans les écrits scientifiques les termes « processus » ou « procédure phonologique ; alphabétique ; analytique » ; ou sublexicale ».

**- L'adressage**

Consiste plus précisément à reconnaître des mots ; à partir du traitement simultané de la séquence des lettres. L'accès au sens se fait alors de façon plus rapide que lors de l'assemblage ; puisque la médiation phonologique est généralement hautement automatisée chez le lecteur suffisamment compétant pour utiliser cette procédure. Cette procédure correspond à la fois à ce qui est appelé « la lecture globale ». (Saint-Pierre M. Et al. 2010, p.p. 31-32)

Les recherches actuelles s'accordent sur le fait que les deux procédures ; procédures, orthographique et phonologique, seraient utilisées par les lecteurs. Le modèle de la double voie de Coltheart (1978) associe les deux voies d'accès au lexique.

Dans ce cas, on parle de « traitement en cascade » : les deux procédures seraient automatiquement activées et la plus rapide des deux serait choisie. Autrement dit, la procédure orthographique ou par adressage serait utilisée quand les mots rencontrés sont fréquents ou connus du lecteur, et à l'inverse, la procédure phonologique ou par assemblage serait employée quand les mots rencontrés sont rares ou inconnus du lecteur. (Lieuury A. et de Lahaye f. 2004 p.p. 49-50)

**7- Difficultés d'apprentissage de la lecture**

Ce sont le plus souvent des difficultés ou un trouble de l'identification des mots écrits qui sont responsables des difficultés d'apprentissage de la lecture.

Les difficultés d'apprentissage de la lecture peuvent avoir des origines multiples et revêtir des formes différentes :

### **7-1 Origine environnementale**

Les enfants de milieu socioculturel défavorisé risquent d'avantage de prendre du retard dans l'apprentissage de la lecture que les enfants de milieu plus favorisés. Les raisons profondes de ces difficultés d'apprentissage sont certainement multiples combinant des aspects affectifs et motivationnels ainsi que des dimensions langagières. Ce dernier aspect semble cependant déterminant : ces enfants présentent souvent un niveau de vocabulaire limité et une syntaxe pauvre. Leur compréhension des textes écrits, même oralisés, reste superficielle dans la mesure où ils ont du mal à faire des inférences, traiter les anaphores ou les constructions syntactiques complexes.

Il est important de noter que les difficultés de ces enfants mauvais lecteurs ne sont pas à mettre sur le compte d'un trouble cognitif. Ils sont capables d'apprendre comme n'importe quel autre enfant mais ne rencontrent pas dans leur environnement les stimulateurs nécessaires à l'acquisition d'un niveau de langage compatible avec les exigences scolaires. L'école a un rôle important à jouer dans un contexte en essayant notamment de réduire les inégalités langagières avant l'entrée au cours préparatoire et l'abord de la lecture. Le rôle et la responsabilité de l'élève sont d'autant plus engagés que ces enfants ne bénéficient d'aucun soutien à la maison susceptible de les aider à surmonter leurs difficultés.

### **7-2 Origine sensorielle :**

Des difficultés d'apprentissage de la lecture peuvent également être secondaires à un trouble sensoriel, un trouble sévère de la sphère auditive ou visuelle est en général diagnostiqué très tôt bien avant l'âge de l'apprentissage de la lecture et les enfants qui en sont atteints bénéficient en général d'un enseignement spécialisé.

Cependant, des troubles plus légers peuvent passer inaperçus et se révéler à travers les difficultés d'apprentissage de la lecture. Un trouble auditif léger peut être responsable du faible niveau du langage oral de l'enfant, de sa faible participation en classe, d'une fatigabilité ou d'épisodes d'inattention rendant mal aisé l'apprentissage de la lecture. De la même façon, des troubles visuels légers (hypermétropie, astigmatisme, problème de convergence) peuvent entraîner des maux de tête lors de la lecture, un gêne visuelle et une fatigabilité entraînant des difficultés de l'apprentissage. (Valdois, S, 2003).

### 7-3 Origine cognitive

La question du niveau intellectuel a également été souvent discutée avec les difficultés d'apprentissage de la lecture .L'enfant qui dispose de capacités intellectuelles limitées rencontrera plus souvent qu'un autre des difficultés d'apprentissage qui ,d'ailleurs, ne se limiteront pas à la lecture .En fait, un faible niveau intellectuel n'entraîne pas nécessairement des difficultés en lecture, en tout cas pas au niveau de l'identification des mots écrits (dans le cas de dyslexie par exemple). (Valdois, s, 2003)

Le DSM IV regroupe les difficultés de la lecture dans le chapitre « trouble habituellement diagnostiqués pendant la première enfance», Puis dans la rubrique « Troubles des apprentissages » sous le code diagnostique « F81.0 [315.00] « trouble de la lecture » en citant ces critères :

-Les réalisations en lecture, évaluées par des tests standardisés passés de façon individuelle mesurant l'exactitude et la compréhension de la lecture, sont nettement au dessous du niveau escompté compte tenu de l'âge chronologique du sujet, de son niveau intellectuel (mesuré par des tests) et d'un enseignement approprié à son âge.

-La perturbation décrite dans le critère A interfère de façon significative avec la réussite scolaire ou les activités de la vie courante faisant appel à la lecture.

-S'il existe un déficit sensoriel, les difficultés en lecture dépassent celles habituellement associées à celui-ci. (DSM-VI-TR ; 2003, p60).

Il existe plusieurs manières d'être mauvais lecteur, les principales conduites de « mal lecture » sont les suivantes :

-L'enfant s'efforce uniquement de déchiffrer au lieu d'essayer de comprendre.

-Il accède seulement à la compréhension locale de la phrase, sans parvenir à la compréhension globale.

-Il comprend assez bien le début d'un récit de quelques lignes, puis la compréhension se dégrade de plus en plus, puis il avance dans le texte et moins il comprend.

(Chauveau G et al., 2004, p137).

Donc, la préoccupation principale de l'école doit être de prévenir les difficultés d'apprentissage de la lecture.

Et pour cela, un travail systématique en maternelle (notamment grande section) visant à développer les connaissances langagières et morphosyntaxiques des élèves, leur conscience phonologique, leur connaissance du nom des lettres et leurs capacités de

traitement visuel sont les différentes dimensions qui semblent aujourd'hui susceptibles d'améliorer l'apprentissage ultérieur de la lecture. (Valdois S.OP.CIT)

### **8-Les premiers travaux sur les difficultés de la lecture**

Le schéma de difficulté de la lecture a fait l'objet d'un grand débat depuis plusieurs années, et plusieurs travaux lui ont été consacrés dans le but de déterminer les causes et les facteurs qui engendrent les difficultés.

Une première brèche fut réalisée par un dossier par la revue Québec français en 1980. « Des orthopédagogues s'interrogent » (Van grunderbeeck et Martinez) qui se traduit par la remise en cause des fameux près-requis à la lecture et le constat d'échec des méthodes de rééducation à tendance orthophonique.

Une deuxième brèche fut celle introduite par le livre de Fijalkaw, « De mauvais lecteur pourquoi ? »(PUF, 1986) .Une étude magistrale à partir de trois cents travaux de recherches nord-américains et européens qui montraient que les différentes écoles de pensée, neurologique, instrumentale, affectives socioculturelle, reposaient leur argumentation sur des travaux hautement critiquables aux plan scientifique et méthodologique. Ces rappels sont importants car un retour aux thèses neurologique est observable. (Chailland, 1988, 1990, Fijalkaw, 1986, Galalurda, 1988).

A l'heure actuelle, un débat important secoue les médecins, la communauté scientifique en éducation et le monde scolaire sur l'usage du toxicomanogène le Ritalin ou Ritaline comme remède aux difficultés d'apprentissage. Certaines études médicales recommandent pour les troubles de concentrations sans hyperactivité, l'utilisation de ce médicament à effet secondaires parfois graves. Avant de cautionner, une telle orientation, nous ferons plusieurs analyses et vérifications.

(Martinez j-p., P02)

Deux études françaises concernant des publics particuliers aboutissent à des résultats qui vont dans le même sens. La première a étudié « le phénomène de non lecture »chez des enfants âgés de 9ans ou plus et qui se situent par ailleurs dans « la zone de la normalité ».

« Le nœud du problème »pour ces enfants non lecteurs parait se situer dans « l'analyse des chaines phoniques dans l'utilisation de l'information contextuelle et électivement dans l'interaction de ces deux aspects »

La seconde recherche a analysé les conduites de lecture chez les adultes dits illettrés. Elle se caractérise par « la difficulté articulé des informations de nature diverse (code, signification, contexte linguistique), à agencé des procédures, à adopter

une stratégie efficace, mobilisant de manière souple les procédures d'accès au sens du message et les procédures de décodage. (Chauveau G. et al., 2004, P.P 137, 138).

### **Conclusion**

L'apprentissage de la lecture se greffe sur les habilités cognitives, sociales et linguistiques qui se sont développés depuis le plus jeune âge.

La plus importante de ces habilités est le langage, qui fournit la base de la lecture.

# *Chapitre II*

## *Les troubles de l'attention*

### ***Introduction***

En classe comme à la maison, il n'est pas rare que l'enseignant ou le parent exhorte l'enfant à faire attention. Par sa demande, l'adulte s'attend le plus souvent à ce que l'enfant améliore la gestion de son comportement, mais pour l'enfant, faire attention à ne pas faire de fautes d'orthographe, à ne pas dépasser en coloriant, à tenir compte de la règle qui viens de lui être enseignée ou à ne pas oublier son sac d'école implique des composantes intentionnelles et mnésiques bien différentes les unes des autres, ce qui est rarement perçu par l'adulte.

Donc l'attention est une fonction cognitive qui participe a un ensemble complexe du traitement de l'information formant un processus mental de haut niveau qui permet de contrôler et moduler la quasi-totalité de nos processus psychologiques en s'appuyant sur des représentations perceptives , conceptuelles ou motrices .

Dans ce chapitre, on va aborder en premier lieu la définition de l'attention, puis présenter ces caractéristiques, ces composantes, ces processus, ces fonctions et enfin ces troubles .Par la suite on présentera, un petit aperçu historique de cette notion dans différents contextes.

### ***1-Définitions***

L'attention est certainement un des processus mentaux les plus fondamentaux permettant d'alimenter, d'orienter et de contrôler l'ensemble des fonctions cognitives, l'attention ne saurait être considérée comme un simple ingrédient, en plus ou en moins, ou que celui si pourrait mobiliser spontanément ou ne nécessitant qu'un peu de bonne volonté. (Mazeau M., 2007, P201)

Selon W.James (1890) « l'attention est la sélection d'une information extérieure ou d'une pensée et son maintien dans la conscience » (Siéroff E., 1994, P156)

H.Pieron choisit dans son vocabulaire de la psychologie la définition la plus objective possible de l'attention qu'il décrit comme « une orientation mentale élective comportant un accroissement d'efficience dans un certains mode d'activité, avec inhibition des activités concurrentes ». (Mialet J., 1999, P15)

## *2-Aperçu historique*

Les notions d'attention et d'inattention sont complexes et du fait de leurs différents aspects, il est utile de présenter ces domaines qui ont abordés ses notions selon différents contextes.

### *2-1-Philosophie et psychologie*

Au cours de l'évolution de la philosophie, le thème de l'attention est récurrent. Nous le rencontrons dans l'énergie et la puissance de l'action chez Aristote, dans la philosophie empirique de Hume puis sensualiste de Condillac, pour qui « l'attention est dans la sensation. »

Les études sur le temps de Husserl sont importante et donne actuellement matière a réflexion sur la relation de la phénoménologie avec les données modernes sur l'attention.

Selon William James, l'attention peut être en effet vue comme une capacité à rassembler ses idées. Il établit des distinctions entre une attention passive, reflexe, non volontaire, sans effort et une attention active s'effectuant avec effort.

Il propose aussi certaines fonctions de l'attention qui consistent à nous faire mieux percevoir, distinguer et nous souvenir.

Avant que les études associent l'impulsivité à l'hyperactivité, l'inattention était corrélée à l'instabilité, aux troubles du mouvement et du comportement et on parlait aussi de distractibilité exagérée.

Les auteurs européens s'intéressent au problème de l'inattention et de l'instabilité dès le début du XXe siècle .L'instabilité est décrite par Bourneville (1896), Philip et Paul Bonçour (1905) et G.Heuyer(1914).

Dupré utilise le terme de « débilite motrice » puis propose le terme « d'instabilité psychomotrice constitutionnelle » et décrit une incapacité d'attention, étourderie et d'autres signes comme des mouvements incoordonnés, une variabilité d'humeur et des troubles du comportement.

Dans son livre « l'enfant turbulent » ; H.Wallon (1925) décrit plusieurs tableaux et ses travaux fondés sur des corrélations entre l'anatomie et la clinique influence l'école Française. P. Male puis Abramson, en (1940) proposent une évaluation de l'instabilité. Piaget dans l'ensemble de son œuvre décrit les divers stades de construction de l'intelligence au cours de quels l'enfant apprend progressivement à se décentré. Ajuriaguerra décrit une difficulté à fixer l'attention, une instabilité qui

s'accompagne de fuite des idées et de sentiment de toute puissance. (Mialet J., 1999, p10)

### **2-2-Sciences cognitives**

La psychologie expérimentale pose les premières bases de l'étude de l'attention et de l'inattention par l'étude du temps de réaction, durée mesurée entre un signal donné et la réponse à ce signal. Pendant la première moitié du XXe siècle ces études ce sont étoffées. Puis à partir des années cinquante, plusieurs approches se succèdent .Des expériences originales de psychologues anglais en 1954 élaborent des expériences et proposent des modèles théoriques.

Les notions d'attention volontaires et réflexes décrits par W.James deviennent le sujet d'étude expérimentale par Shiffrin et Shneider (1977) sous le nom de « processus automatiques » et « processus contrôlés ».

La psychologie connaît un essor nouveau en intégrant des éléments importants comme la théorie du traitement de l'information dans diverses activités, l'intelligence, la mémoire et l'attention. Des recherches se sont développées dans diverses disciplines ,le langage des ordinateurs ,les stimulations à travers des réseaux de neurones constituant un ensemble appelé « sciences cognitives » que Gardner (1985) fait remonter à 1956 et qui englobe les explorations du système nerveux et du psychisme (Thomas J et al.,2007,page 4).

### **2-3-Psychanalyse**

Dès ces débuts, la psychanalyse démontre un intérêt pour l'attention, « l'attention flottante » est un état d'esprit décrit par Freud pour désigner l'attitude de disponibilité du psychanalyste à ce qui peut être un sujet d'intérêt ,particulièrement les éléments circonscrite à détecter dans le discours du patient .

Daniel Stern (2004) décrit les conditions de survenue de l'attention de nouveau née et du nourrisson pendant de brefs moments qui s'inscrivent dans le cadre d'une attention conjointe avec la mère. (Ibid.P5)

Toutes ces disciplines ont abordés l'attention, chacune avec sa propre conception, ces domaines ont pût nous donner un petit aperçu sur l'évolution du thème de l'attention au fil du temps. Il ressort de ce qui a été présenté que c'est grâce à ces disciplines qu'on a pu définir l'attention et ses différentes fonctions.

### ***3-Les composantes intentionnelles et ces caractéristiques***

#### ***3-1-Les composantes intentionnelles***

Bien qu'il n'y ait pas toujours consensus entre les chercheurs, quant aux termes à utiliser pour définir les processus intentionnels, les études américaines rapportent le plus souvent l'existence de quatre champs d'investigation dénommés l'alerte, l'attention soutenue, l'attention sélective et l'attention divisée. (Posner et Boies, 1971)

##### ***3-1-1-Les aspects intensifs de l'attention***

###### ***-L'alerte***

Encore appelée état d'éveil, correspond à une mobilisation énergétique minimale de l'organisme qui permet au système nerveux d'être réceptif de façon non spécifique à toute information intro ou exteroceptive. Elle pourrait être subdivisée en alerte phasique et tonique. La première permet à l'organisme de se préparer à répondre, dès qu'il en est informé par un stimulus avertisseur (une clochette par exemple). La seconde qualifie simplement l'état physiologique propre à un individu selon le moment de la journée. Cet état d'alerte tonique dépend donc largement de nos rythmes de veille et de sommeil, mais aussi des rythmes circadiens qui peuvent varier d'une personne à l'autre.

###### ***-L'attention soutenue :***

Dépasse l'état d'alerte, en amenant le sujet à orienter intentionnellement son intérêt vers une ou plusieurs sources d'information et à maintenir cet intérêt pendant une longue période sans discontinuité. Cette forme d'attention permet notamment de détecter ou de réagir à de petits changements survenant plus ou moins fréquemment dans l'information qu'il reçoit. Une forme particulière d'attention soutenue est la vigilance qui requiert de l'organisme un état d'alerte continue, sur de plus longues périodes de temps, les stimuli à détecter n'apparaissant que de façon exceptionnelle et bien entendu, imprévisible. (Lussier F. et Flessas J., 2009, p176)

##### ***3-1-2-Les aspects sélectifs de l'attention***

###### ***- L'attention sélective ou focalisée***

Est la concentration dans le langage courant : c'est la capacité de se focaliser sur une cible ou une activité parmi d'autres. L'idée d'un chercheur, Colin Cherry (1953) est qu'il existe une sorte de filtre, l'attention sélective ou filtre attentionnel, qui sélectionne un message et rejette les autres. (Lieuury A. et Delahaye F ; 2004, P100)

La focalisation de l'attention sur une information comporte des bénéfices mais aussi des risques. Broadbent(1958) a décrit l'activité d'attention sélective comme un filtre à travers duquel les informations doivent être sélectionnées une à une, pour être réellement bien perçues. On peut donc s'attendre que les sujets inattentifs éprouvent des difficultés particulières à mobiliser leur énergie sur une tâche qui requiert une démarche systématique de focalisation de l'attention sur des éléments particuliers à détecter.

- **L'attention divisée :**

Habilité requise pour partager une attention sélective entre deux ou plusieurs sources distincte, toute en détectant des stimuli qui peuvent appartenir à l'une ou deux sources simultanément. Cependant, il faut noter le risque que les éléments ciblé soit moins bien traités que s'ils avaient été considérés séparément. Une notion intéressante à aborder ici correspond à la différence entre l'activité automatique et l'activité intentionnelle. Les ressources intentionnelles peuvent d'autant mieux se diviser que l'une des tâches requises à déjà fait l'objet d'un apprentissage antérieur. (Lieury A., 2010, P139)

### 3-2-Les caractéristiques

Sièroff, E(1994) décrit les caractéristiques des composantes attentionnelles et automatiques comme soulignés dans l'encadré suivant :

<i>Traitement attentionnel</i>	<i>traitement automatique</i>
-contrôlé.	autonome
permettant un choix de réponses.	obligatoire.
-requérant un effort mental à capacité limité	sans charge mental ou presque.
-lent et séquentiel.	rapide et simultané.
s'exerçant sur un matériel nouveau.	Utilisant des stratégies sur-appprises.

Pour compléter cette section, nous présentons également le modèle de **Van Zomerén** et **Brouwer** (1994) qui identifie deux dimensions particulières, propres aux mécanismes attentionnels.

<i>L'intensité</i>	<i>La sélectivité</i>
Alerte (tonique et phasique)	Attention focalisé
Attention soutenue	Attention visio-spatiale
Vigilance	Attention divisée

Selon ces auteurs, on peut concevoir un système opposant l'intensité à la sélectivité tant par rapport aux différents formes d'attention que par rapport aux tâches qui peuvent être effectuées par le sujet.

L'intensité serait reliée à la fois à l'état d'alerte et à l'attention soutenue ; elle constitue donc un pré-requis physiologique à la possibilité d'effectuer une sélectivité entre les stimuli et elle conditionne l'efficacité des processus d'attention tant focalisé que divisée.

Selon la définition d'Allport (1989), les fonctions attentionnelles contribuent à la cohérence et à la continuité d'un comportement orienté vers un but, ainsi que sa flexibilité en réponse aux modifications événementielles. C'est bien pour cette raison d'ailleurs que ces fonctions jouent un rôle fondamental dans l'apprentissage scolaire.

(Luissier F et Flessas J., 2005, p95)

### - Le développement de l'attention chez l'enfant

L'attention sélective est très largement sollicitée dans les tâches d'apprentissage d'un matériel nouveau, plus cette tâche est complexe, plus elle demande un effort coûteux de mobilisation de ressources cognitives, effort qu'un nombre d'enfants ne parviennent pas toujours à fournir.

La psychologue Américaine Dana Palude et deux canadiennes, Vim Ems et Darlène Brodeur (1984) ; à la lumière de recherches récentes effectuées auprès d'enfants d'âge préscolaire et scolaire.

Selon le modèle tridimensionnel de Coren et Coll. (1994), l'efficacité du processus d'attention sélective varie suivants trois paradigmes : la source, la distribution et la fonction. ( Ibid.96)

La troisième dimension, celle de la fonction, serait la plus intéressante sur le plan génétique ; c'est celle qui traite des conditions physiologiques dont la mise en

place permettrait progressivement d'assurer l'efficacité de l'attention sélective au cours de l'enfance et de l'adolescence. Ces conditions seraient en nombre de quatre :

- La capacité d'orientation
- La capacité de filtrage des stimuli
- La capacité de recherche systématique
- La capacité d'anticipation de la cible

L'étude développementale de l'attention est rapportée par la psychologue américaine Plude et deux canadiennes, Im Ems et Darlène Brodeur (1994), à la lumière de recherches récentes effectuées auprès d'enfants d'âge préscolaire et scolaire.

Ces auteurs exposent tout d'abord le modèle tridimensionnel de Coren et Coll. (1994) selon lequel l'efficacité du processus d'attention sélective varie suivant trois paradigmes : la source, la distribution et la fonction. Pour Coren l'une des dimensions fondamentales à considérer concerne la modalité ou la source de l'information à traiter qui peut être de nature visuelle, auditive ou somato-sensorielle ou encore provenir d'une évocation de mémoire. Une deuxième dimension concerne la répartition de cette attention.

Dans l'espace ou dans le temps, selon que l'effort se focalise sur un élément ou un lieu spécifique, ou encore qu'il se répartisse entre plusieurs éléments ou événements. La troisième dimension, celle de la fonction, serait la plus intéressante sur le plan génétique ; c'est celle qui sera exposée ici car elle traite des conditions physiologiques dont la mise en place permettrait progressivement d'assurer l'efficacité de l'attention sélective, au cours de l'enfance et de l'adolescence. Ces conditions seraient au nombre de quatre :

#### ***4-1-La capacité d'orientation***

Elle s'observe de façon très spécifique dès la naissance de l'enfant à l'apparition d'un stimulus nouveau dans le champ visuel du bébé ; et elle a été étudiée au cours de la première année de vie. Ce qui est intéressant pour la psychologie développementale (Ems et Jings 1985), c'est de constater chez l'enfant d'âge scolaire (de 5 à 10 ans) la possibilité croissante de désengager l'attention d'une cible pour la reporter sur une autre, ce que ne pouvait faire l'enfant plus jeune. D'autres tâches ont également permis d'évaluer une augmentation avec l'âge de l'inhibition d'une réponse d'orientation. Enfin, on a pu également mesurer l'accroissement du contrôle volontaire de l'enfant, d'un seul coup d'œil, en fonction des exigences cognitives de la tâche. (Luissier F. et Flessas J ; 2005, P98)

Les chercheurs en concluent donc que la sélectivité de ce comportement d'orientation augmente tout au cours de la croissance de l'enfant et que des changements majeurs surviennent en particulier entre 5 et 10 ans, dans la capacité de celui-ci à mettre en place les stratégies les plus efficaces dans son exploration visuelle. (Luissier F flassas J., 2005, P98)

#### ***4-2- La capacité de filtrage des stimuli***

Elle se réfère à la nécessité de sélectionner seulement les stimuli pertinents parmi un ensemble de distracteurs. Cette capacité d'attention focalisée peut s'étudier aussi bien en modalité auditive que visuelle. L'écoute décortique, par exemple, permet de constater un progrès sensible entre 7 à 10 ans dans le fait de prêter attention qu'aux stimuli qui parviennent dans une oreille (Doyle,1973,Sexto et geffen1979). Comme le rapportent (Duvelloroy-Hemmet et Coll.,1997) ,l'avantage de l'oreille droite chez l'enfant évolue avec l'âge en ce qui concerne le matériel linguistique ;cet avantage de l'oreille droite existe des 3ans et n'augmente presque plus après. Ces auteurs ont également pu mettre en évidence une différence significative entre les sexes, les performances des filles étant globalement meilleurs que celles des garçons ,en situation de rappel libre tant de mots que de chiffres. (Ibid., P.98)

#### ***4-3-La capacité de recherche :***

Une troisième variable du modèle de coréen est constituée par la capacité de recherche qui combine la nécessité de filtrer, parmi toutes les informations, celle qui est pertinente tout en explorant du regard tous les endroits où il est possible de découvrir la cible visée. C'est donc la fonction qui permet qui permet d'exercer une attention sélective visuo-spatiale, c'est grâce à elle par exemple que l'enfant peut retrouver un joué dans une chambre en désordre ou repérer un enfant dans une cour de récréation pleine d'enfants.

#### ***4-4-La capacité d'anticipation de la cible :***

Cette capacité peut bien sur être étudiée à travers la diminution de temps de réaction à un stimulus présenté sur ordinateur lorsqu'une flèche a indiqué, quelques millisecondes auparavant, l'endroit de ce stimulus doit apparaître (Posner, 1980) .

La variable mnésique semble jouer un rôle très important dans la mise en place de cette habilité. Ainsi, la même tâche de repérage visuel ne pourra être exécutée par l'enfant plus jeune que si le stimulus modèle est situé en centre d'un cercle autour duquel sont placées les cibles potentielles plutôt que sur une ligne à explorer de gauche à droite (Sheingold,1973) .Dans ce dernier cas en effet la précision du souvenir

interviendra beaucoup plus dans le choix de la bonne réponse que la composante proprement perceptuelle.

Plude et Coll. (1994) ont également constaté que certaines composantes attentionnelles sont stables tout au long de la vie. L'attention, comme la plupart des autres processus cognitifs d'ailleurs, évolue donc d'une façon complète, certaines composantes se modifiant profondément avec l'âge, alors que d'autres demeurent remarquablement stables tout au cours de la vie. (LuissierFet Flessas J, 2005, p99).

### ***5-Le trouble de l'attention***

Les enfants atteints d'un trouble de l'attention ont des difficultés à se concentrer, à être attentifs et à mener à terme des tâches le moins complexes ils ont souvent du mal à rester en place à attendre leur tour et agissent fréquemment de façon impulsive.

Il existe de différents critères de trouble de l'attention. Parmi ces critères on a :

Les critères du DSM- IV et de L'ICD-10 qui sont ... établis pour des enfants âgés de 9 à 10 ans. Le trouble est le plus souvent reconnu vers l'âge de 7ans dans la moitié des cas et l'autre moitié vers l'âge de 4ans.

Le DSM-IV, manuel qui définit le TDAH comme un mode persistant d'inattention et/ou hyperactivité-impulsivité, la présence de ces comportements donne lieu à trois types de diagnostics : le type inattention prédominante, le type hyperactivité-impulsive et le type mixte qui inclus les deux premiers.

La forme mixte et la forme hyperactive-impulsive prédominante sont souvent repérées précocement dès la maternelle ; alors que la forme prédominante est diagnostiquée le plus tardivement.

On trouve aussi dans ce type que le nombre de filles est plus élevé que celui des garçons.

#### **5-1 critères diagnostique du trouble de l'attention selon DSM-IV-TR**

Comme notre thème de recherche est limité au type inattention, on cite les critères de ce dernier, qui contient six (ou plus) des symptômes d'inattention persistants au moins six mois.

Souvent l'inattentif, ne parvient pas à prêter attention aux détails, on fait des fautes d'étourderie, dans les devoirs scolaires, le travail ou d'autres activités ;

- A souvent du mal à soutenir son attention au travail ou dans les jeux ;
- Semble souvent ne pas écouter quand on lui parle personnellement ;

- Souvent ne se conforme pas aux consignes, et ne parvient pas à mener à terme ses devoirs scolaires ;
- A souvent du mal à organiser ses travaux ou ses activités ;
- Eviter les tâches qui nécessitent un effort mental soutenu ;
- Perd souvent les objets nécessaires à son travail ;
- Se laisse souvent distraire par des stimuli externes ;
- Oubliés dans la vie quotidienne. (DSM-IV-TR, 2003, P.103).

### **5-2 associations à d'autres troubles : comorbidité**

Les troubles purs de l'attention se présentent parfois de façon isolée mais sont dans certains cas associés à d'autres troubles :

- Le refus de l'autorité se manifeste dans certains cas par rapport aux parents ou par enseignants et est appelé « trouble oppositionnel ».
- L'agressivité, le refus des règles sociales, les comportements antisociaux constituent les « troubles de conduites »
- Dans bon nombre de cas, il existe aussi des troubles de l'apprentissage qui mettent ces enfants en situation d'estime de soi avec conséquence l'apparition d'une anxiété ou parfois d'un tableau dépressif.

Par ailleurs, les troubles anxieux et dépressifs sont de leur côté accompagnés de troubles cognitifs. Dans ce cas, l'enfant présentera principalement une distractibilité. (Thomas J. et al., 2007, P7)

### **5-3 les variétés de troubles de l'attention**

Les troubles de l'attention peuvent schématiquement être groupés sous trois types principaux :

#### **5-3-1 l'activité de l'attention :**

Correspond à la force et à la qualité du processus sélectif. On parle parfois pour cette raison de concentration.

#### **5-3-2 la ténacité de l'attention :**

Est l'aptitude à maintenir son attention fixée sur un objet pendant une longue période, en résistant à la fatigue.

#### **5-3-3 la flexibilité de l'attention :**

Elle peut être normale, insuffisante (rétrécissement du champ de l'attention) ou au contraire excessive. Dans ce dernier cas, il y a dépression de l'attention.

(Pichot P. et Dellay J., 1967, P282).

## 6- les hypothèses explicatives de trouble de déficit de l'attention

De nombreux chercheurs ont travaillé sur les causes de troubles de l'attention et ils ont mis des hypothèses dans différents domaines, parmi ces hypothèses on peut citer :

### 6-1 hypothèses neurologiques

Le trouble d'attention se manifeste sur le plan neurologique, par un déficit de domaine, une sous activation cortical, une dysfonction des structures diencephaliques (thalamus et hypothalamus) et de la formation réticulée, un délai de maturation des lobes frontaux, une dysfonction permanente des lobes frontaux, une altération du contrôle inhibiteur du cortex frontal ( dans les noyaux gris centraux) ont été tour à tour avancés pour tenter d'expliquer le trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité depuis que les recherches d'effectuent sur trouble du développement.(Mazeau M., 2005, P 201).

Les plus récentes études en imagerie structurelle et fonctionnelle qui se sont penchées sur le trouble déficit d'attention ont été répertoriées par Tamock (1998). Ces recherches proposent en grand nombre de paradigmes expérimentaux des études de cas, des études de groupes comparés ou non, incluant des études longitudinales, des études durant des tâches cognitives générales ou durant des tâches exécutives, avec et sans médication. La conclusion la plus parcimonieuse à laquelle cet auteur arrive (c'est-à-dire l'interprétation qui semble rejoindre la majorité des auteurs de ces études en neuro-imagerie).

Concerne l'indubitable implication du réseau fronton-striatal dans l'expression du trouble déficit d'attention, hyperactivité, soit les projecteurs réciproques entre le cortex frontal et les noyaux gris centraux.

Les études physiologique sont, elles aussi, démontré l'implication du cortex frontal dans le trouble déficit d'attention. Par exemple, Rothenberger (1992) rapporté, que le groupe d'enfants qui ont ce trouble présentent une plus grande activité électrique que son groupe contrôle d'enfants normaux au niveau des airs frontaux durant la même tâche motrice.

Les études psychopharmacologique, ont apporté une importance contribution à la compréhension des mécanismes neurochimique impliqués dans le trouble déficit d'attention, hyperactivité (Pliszka et coll., 1996)

Bien qu'on est ait reconnu la nécessité d'inclure plusieurs neurotransmetteurs catéchol ami-néritiques dans l'expression de ce trouble, celui qui a le plus souvent été rapporté comme jouant un rôle majeur dans ce trouble et la dopamine dont les

projections sont principalement distribuées dans le cortex frontal. (Luisier F. et flessas J., 2005, P 329)

### **6-2 hypothèses neuropsychologique**

La neuropsychologie a également contribué à une plus grande compréhension du trouble déficit d'attention, l'une des premières excellentes revues dans ce champ d'investigation a été celle de Mattes en 1980 qui reste toujours très actuelle.

Dans son article, Mattes reprend tous les symptômes qui caractérisent l'hyperactivité chez l'enfant et l'adolescent (impulsivité, mauvaise planification, manque de jugement, distractibilité, etc.), puis, il fait le rapprochement avec les manifestations comportementales analogues observées chez certains patients après la survenue d'une lésion frontale. Il explore aussi toutes ces hypothèses d'étiologie neuro anatomique et neurochimique alors en vigueur et conclut finalement que les termes « troubles du déficit d'attention et hyper kinésies » sont beaucoup trop restrictifs en regard de la riche sémiologie que présente cette affection, il propose de leur substituer le terme de « dysfonction du lobe frontal »

S'appuyant sur les hypothèses de Mattes, Chelune et Coll. (1986) utilisent des tâches reconnues pour mesurer l'intégrité des lobes frontaux et démontrent en effet une différence significative et une tendance développementale entre sujets normaux et enfants souffrant du trouble déficit d'attention hyperactive. A partir de ces résultats, plusieurs chercheurs ont par la suite utilisé des tests neuropsychologiques pour confirmer l'importance et le rôle du système frontal dans l'expression du trouble déficit d'attention. C'est dans cette perspective que Barkley (1997) a élaboré son modèle.

Modèle de Barkley dans le TDAIH dans un article récent Barkley (1997) expose son nouveau modèle théorique du TDAIH dans lequel il tente d'intégrer les données de la neuropsychologie des fonctions exécutives. Il élabore un modèle hybride qui s'appuie à la fois sur la théorie initiale du langage chez l'humain et l'animal de Bronoriski (1997) et sur la théorie du cortex préfrontal de Fuster (1997) pour Barkley les fonctions exécutives, conjointement avec l'inhibition des comportements assujetti exclusivement à un environnement externe vers en contrôle des comportements assuré par des représentations internes de l'information.

Selon Barkley, le déficit primaire dans ce trouble serait d'abord un déficit d'inhibition du comportement qui, secondairement, entraînerait une perte d'efficacité de quatre fonctions exécutives qu'il identifie comme étant :

- La mémoire de travail ;
- L'autorégulation de l'affect, de la motivation et de la vigilance ;

- Le langage internalisé ;
- Et la reconstitution.

Le modèle de Barkeley ne conviendrait donc pas aux enfants simplement inattentifs dans hyperactivité, et il ne s'appliquerait qu'aux seuls enfants hyperactifs impulsifs même quand, avec la maturation, les comportements proprement hyperactifs dans leur composante motrice ne sont largement estompés à l'âge de l'adolescence. (Luessier F. et Flessas J., 2005, P 331).

## **7. la prise en charge des enfants inattentifs**

Le développement des sciences cognitives ouvre des perspectives (georgieff 2001) et permettrait d'aider à concilier une psychologie du sens et des mécanismes. Enfin plusieurs auteurs proposent des prises en charge pluridisciplinaires.

### 7.1 La prise en charge de type psychanalytique

Dans l'approche psycho dynamique, flavigny (2001) insiste sur l'organisation conflictuelle caractérisée par des bénéfices secondaires et une grande instabilité. Bergés (1985) souligne les particularités de la relation dynamique mère fils souvent étudiées, l'instabilité de l'enfant serait la conséquence d'une excitation corporelle peut élaborée à l'encontre des processus de séparation- individuation. Widlôcher (2000) discute l'impotence d'une défense de type maniaque, la problématique de l'inférence et de l'identification tandis que Mazet (1988) apporte des précisions sur l'impotence de l'estime de soi et des difficultés d'apprentissage. Ménéchal reconsidère des éléments importants du problème de l'attention et du contrôle de la dualité du registre affectif et cognitif.

Ces auteurs considèrent que le processus de contrôle de l'attention est directement lié à ce que la psychanalyse reconnaît comme le champ du désir, l'un et l'autre étant les traductions mutuelles dans le champ cognitif et dans le champ affectif. (thomas J. et al., P,91)

### 7.2 La prise en charge de type cognitif :

Parallèlement aux méthodes psycho dynamique et psychanalytique se sont développées des méthodes comportementales initiées par les travaux de Barkeley (1990). Les enfants moins sensibles au renforcement ont besoin de règles claires et simples et la compliance doit être particulièrement renforcée. En encourage conjointement un travail thérapeutique avec les enfants incluant une formation éducative qui permet à la famille de mieux appréhender le trouble.

L'essor des thérapies cognitives a permis de nouvelles approches. La psychologie cognitive étudie les opérations mentales qui autorisent l'acquisition et le traitement des informations, l'élaboration des connaissances ou savoirs, qui organisent les résolutions des problèmes et le contrôle des réalisations. L'application des concepts du traitement l'enfant gère les informations, en particulier dans l'organisation temporelle et séquentielle. Les développements améliorent les connaissances des processus cognitifs relatif aux fonctions instrumentales, telles que l'attention et la mémoire dont les dysfonctionnements apportent une certaine spécificité à ce trouble. Des approches des thérapies cognitives comme celle de Beck

(Clark Beck et Alford, 1999) l'utilisation de la connaissance de la langue intérieure de Meichenbaum (1969), la méthode de résolution du problème ou d'affirmation de soi ont enrichi la prise en charge des troubles (Thomas j. et al., 2007, P, 92)

### Conclusion

L'attention est la base d'une activité réflexive, elle permet d'effectuer les tâches complexes, de s'adapter à des tâches inhabituelles.

### **La problématique :**

L'école est perçue comme un lieu de formation et de transformation des connaissances. Elle a aussi pour rôle d'éduquer et de former des citoyens. Elle accueille des individus en pleine évolution, insérés dans un groupe familiale et social. Elle s'inscrit dans un projet de société. Tous sont concernés : société, enseignants et élèves par ce projet. (Arezki D., 2004, page24)

Les problèmes de la lecture et de compréhension rencontrés par de jeunes lecteurs sont fréquents et deviennent une préoccupation majeure dans le domaine de l'éducation et de la formation. Le fait que des enfants présentent des difficultés de la lecture explique qu'aujourd'hui l'une des priorités majeures de l'école soit la maîtrise de la langue.

Au cours des trente dernière années, les travaux de la psychologie cognitive sur la lecture, son apprentissage et ses dysfonctionnements ont débouché sur des consensus et plusieurs questions peuvent être considérées comme résolues ou partiellement résolues.

En premier lieu il est admis que la lecture passe par la réalisation d'un ensemble de traitements conduisant à la construction des représentations nécessaires à la compréhension finale de l'activité de la lecture. Ces traitements sont multiples ,de niveaux et de natures différents : graphémiques, phonologiques, sémantiques, syntaxiques, textuels. ( Romdhane M.N. et al., 2003, p07)

De même, de nombreux travaux sur les procédures ou stratégies d'identification des mots et sur l'utilisation de la médiation phonologique suggèrent l'existence de deux voies distinctes d'accès au lexique : une voie directe qui permet d'apparier les caractéristiques visuelles du stimulus avec le code phonologique du mot par la procédure d'adressage et une voie indirecte qui exige de transformer le code graphémique du mot en un code phonologique en utilisant les règles de conversion grapho-phonémique par la procédure d'assemblage . Ces deux modes d'accès au lexique seraient utilisés selon leur disponibilité ou leur rapidité, la voie visuelle concernerait surtout les mots familiers. Toutes fois l'indépendance des deux voies est remise en question et on admet maintenant que l'identification des mots chez le lecteur expert se fait par l'activation parallèle de plusieurs représentations et que chaque voie de traitement peut influencer sur l'autre. (Romdhane M.N. et al., p08)

En ce qui concerne l'acquisition de la lecture, les modèles dominants restent encore les modèles à étapes malgré les limites et les critiques soulevées.

Il y aurait principalement trois étapes dans l'installation des capacités en lecture. Dans la phase initiale, qui intervient avant l'enseignement de l'écrit, les

enfants reconnaîtraient des configurations visuelles à partir d'une pluralité d'indices sans utiliser de traitement linguistique. La deuxième étape s'appuie fortement sur la médiation phonologique. L'enfant identifie les mots à partir de la mise en correspondance des graphèmes et des phonèmes. Cette procédure exige la compréhension du principe alphabétique et la maîtrise des règles de conversion et elle déboucherait sur la constitution du lexique écrit. Dans les troisièmes étapes, les mots sont analysés en unités orthographiques sans recours systématique aux informations phonologiques. La voie directe devient fonctionnelle. La fréquence d'utilisation de ces différentes procédures dépend du niveau d'avancement de l'apprentissage. (Ibid.p.p09-10)

Les comparaisons des enfants « faibles lecteurs » et des « bons lecteurs » ont été privilégiées par des chercheurs travaillant dans un contexte français (Sabater, Baudet, Habib, Prost, Thomas et Rey) ou tunisien (Belajouza). L'étude des cas d'enfants en difficultés de l'apprentissage de la lecture a permis de confirmer et d'affiner le rôle de la conscience phonologique dans l'acquisition de la lecture. (Ibid.p13)

Les causes des difficultés des enfants qui présentent un retard simple sont multifactorielles. Ces causes sont essentiellement environnementales (familiales ou scolaires) et rendent l'apprentissage de la lecture problématique.

Les difficultés d'acquisition de la lecture peuvent également se rencontrer dans le contexte d'un trouble attentionnel global (TDAH), d'un déficit sévère du langage oral (dysphasie) ou d'un trouble praxique (dyspraxie) sans que l'on évoque le diagnostic.

D'autres facteurs extérieurs non spécifiques au langage écrit peuvent aussi altérer son acquisition. Une déficience mentale, des troubles du comportement, des conditions socio-éducatives (carence) et/ou socioculturelles défavorables constituent autant de facteurs en relation avec les apprentissages qui peuvent expliquer les difficultés de l'enfant. Des troubles perceptifs visuels ou auditifs peuvent également entraîner un retard d'apprentissage. (Belaye A. Et Lemaire P., 2007, p205)

Des études suggèrent l'implication de traitements Visio-attentionnels dans l'apprentissage de la lecture (Ans, Carbonnel et Valdois, 1998, Facoetti, Zorzi, Cestorick, Lorusso, 2006). Par ailleurs, l'empan VA contribue à cet apprentissage dès la première année d'enseignement explicite de la lecture ; entre 13 à 15% de la variance observée sur les scores de lecture est attribuable en propre aux aptitudes visuo-attentionnelles des enfants. Cette contribution perdure dans le temps, l'empan VA demeurant un fort contributeur de la performance de lecture en 3<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> année. (Ibid.P200)

## Le cadre général de la problématique

---

L'attention est un processus essentiel dans la théorie du traitement de l'information. Elle est donc impliquée dans la majorité de nos actes. Elle se définit à partir de son intensité et de ses possibilités de sélection.

Elle nous permet de nous focaliser sur un point précis d'une information en particulier, mais aussi de répartir notre concentration sur plusieurs activités.

L'attention est un domaine qui suscite de plus en plus d'intérêt, elle est en outre le sujet sur lequel les psychologues de la cognition se sont régulièrement interrogés. Globalement, l'attention améliore l'efficacité des individus dans leurs activités intellectuelles et de la vie quotidienne. (Bertrand A. Et Garnier P. H., 2005, p113)

La recherche scientifique démontre que les causes les plus fréquentes du TDAIH sont d'ordre neurobiologique et génétique. Plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer la présence du TDAIH :

Hypothèses biochimiques (déséquilibre des neurotransmetteurs), hypothèses métaboliques, hypothèses physiologiques, outre le fait que le TDAIH est un trouble d'origine organique, l'hérédité constitue la cause la plus fréquente du TDAIH.

D'autres causes peuvent expliquer le TDAIH et entraîner l'apparition des symptômes. Certains cas sont le résultat d'une atteinte subie par le cerveau prénatale (exposition à l'alcool par exemple), ou de dommages cérébraux. (Luissier F., 2001, P. p22- 23)

Même s'ils peuvent intensifier le syndrome ou contribuer à sa persistance, les facteurs sociaux ne peuvent être retenus comme une cause du TDAIH. Les facteurs environnementaux, bien qu'ils ne causent pas le TDAIH, ils peuvent précipiter ou aggraver les symptômes. (Luissier F, ibid.P 24)

D'après la prés-enquête qu'on a effectué au sein d'un établissement scolaire au niveau de Sidi-Aich précisément à l'école primaire Taieb krimat dans la wilaya de Bejaia. On a obtenu des informations qui nous ont révélés que certains élèves présentent des difficultés de lecture en langue française, qui est la première langue introduite en Algérie à partir de la troisième année primaire après la réforme scolaire de 2002

Ainsi, on s'est posé la question suivante :

Les élèves en difficultés de la lecture présentent-ils de troubles de l'attention ?

Hypothèse générale:

Pour répondre à la question de notre recherche, on a formulé l'hypothèse suivante :

Les troubles d'attention engendrent des difficultés d'apprentissage de la lecture chez l'élève dans l'apprentissage de la lecture en langue française

Hypothèses partielles :

- Les troubles d'attention ont une incidence sur l'apprentissage de la lecture en langue française.
- ne pas pratiquer la langue chez l'élève inattentif entraîne des difficultés d'apprentissage de la lecture.

## *Chapitre III*

### *La démarche de la recherche et la population d'étude*

## *Le cadre méthodologique*

## **Chapitre III la démarche de la recherche et la population d'étude**

---

Selon Maurice Angers, la méthodologie signifie « un ensemble de méthodes et de techniques qui orientent l'élaboration d'une recherche et qui guident la démarche scientifique ». (Angers M., 1997, p06).

On a opté pour une étude de cas qui est au cœur de la méthode clinique et qui fait partie des méthodes descriptives.

Ce chapitre contient la définition des concepts clés de notre recherche, leurs opérationnalisation, la pré enquête puis la méthode utilisé, la présentation des outils et des épreuves de recherches employés et enfin une conclusion du chapitre.

### **1. Définition des variables**

- **La lecture**

C'est l'action par la quelle on prend connaissance d'un texte écrit. Apprendre à lire, c'est-à-dire comprendre la signification des signes codifiés par la société c'est ce qui constitue le but premier de l'école.

Cette acquisition accélère le processus de socialisation envoyée par le langage oral. Elle exige certaines conditions intellectuelles et sensori-motrices, niveau mental d'au moins six ans, pas de trouble de latéralisation, bonne orientation temporelle (rythme). (syllamy N., 2003.P.157).

### **L'apprentissage de la lecture**

C'est l'acquisition des activités constitutives de la lecture, en tant que cette acquisition renvoie aux conditions dans lesquelles une société donnée place l'enfant à partir d'un certain âge, pour lui inculquer le côté que représente l'écriture et lui permettre ainsi d'accéder aux sens des textes. (Bloch H., 1999, P.26).

### **Les troubles de l'attention**

C'est un syndrome développemental d'origine neurologique qui apparait avant l'âge de 7ans et se manifeste par des symptômes d'inattention et/ou d'hyperactivité-impulsivité quasi-permanents. (Luissier F., 2001. P21).

### 1.1 l'opérationnalisation des concepts

- **la lecture**

Est une activité de déchiffrement et de compréhension d'une information écrite. Cette information est en général une représentation du langage sous la forme de ses symboles identifiables par la vue ou par le toucher (braille).

#### **Difficulté de l'apprentissage de la lecture**

- des difficultés à désigner correctement les lettres à donner des rimes simples pour les mots (dans la langue française) ;
- les omissions ou les additions de mots ou de parties de mots ;
- Une lecture lente ;
- Des immersions de mots dans la phrase ou de lettres dans les mots.

#### **Les troubles de l'attention**

C'est l'incapacité des élèves à soutenir leur attention pendant une durée prolongée dans le but de terminer une tâche et font des erreurs d'inattention dans les devoirs scolaires.

### 2. La pré enquête :

La préenquête représente une étape très importante dans toutes les recherches scientifiques et permet de recueillir des informations sur le thème de recherche, ainsi de tester la fiabilité des hypothèses sur le terrain. Elle fait partie des premières étapes d'élaboration d'un travail de recherche, elle consiste à définir le lien entre le cadre conceptuel et les faits réels.

A fin de bien cerner l'objet de notre étude et valider notre question de recherche et d'en tirer les hypothèses opérationnels, et de mieux maîtriser ainsi la passation les épreuves, ou a effectuer une préenquête dans l'école primaire le « Tyeb Krimate » qui se situe à (Sidi-Aich) dans la Wilaya de Bejaia.

Durant la préenquête qu'on a effectuée dans cette école, on a choisi les classes de 5<sup>ème</sup> année durant notre présence aux séances de lecture en français, on a observer quelques cas qui présentent des difficultés dans la lecture, cela a attiré notre attention, et avec l'aide de l'enseignante de la langue française, on a pu sélectionner quelques cas qui font partie de notre recherche.

### 3. La démarche utilisée

Afin de vérifier l'hypothèse de notre thème de recherche qui s'intitule « les difficultés de la lecture est dû aux troubles de l'attention », on s'est basé sur la

## Chapitre III la démarche de la recherche et la population d'étude

démarche clinique qui fait principalement appel aux méthodes descriptives et l'étude de cas.

Pour Lagache (1949) : « la méthode clinique envisage la conduite dans sa perspective propre, relever aussi fidèlement que possible la manière d'être et d'agir d'un être humain concret et complet au prise à cette situation, chercher à en établir le sens, la structure et la genèse, déceler les conflits qui la motivent et les démarches qui tendent à résoudre ces conflits. (Chahraoui kh. et Bénony H., 2003.P11)

L'objectif de cette démarche dans notre recherche est de relever l'influence des troubles de l'attention sur les difficultés de lecture.

### **4. La population d'étude**

Afin d'élaborer cette recherche on a choisi 10 cas d'élèves en difficulté de lecture. L'âge moyen de ces élèves est de 10 à 11 ans des deux sexes.

Notre choix s'est porté sur cette tranche d'âge parce qu'elle constitue une période cruciale dans le développement de l'attention chez l'enfant qui apprend à devenir plus autonome et à se responsabiliser.

#### **Notre population d'étude répond aux critères suivants :**

##### **Les critères d'homogénéité :**

- Des enfants qui sont en 5<sup>ème</sup> année primaire ;
- Des enfants qui sont âgés de 10 à 11 ans ;
- Des enfants qui présentent des difficultés dans l'apprentissage de la lecture en langue française ;
- Des enfants qui ont un niveau moyen
- Des enfants qui n'ont jamais redoublés

##### **Les critères non pertinents**

- Le sexe n'est pas retenu ;
- Le niveau socio-économique et culturel des parents n'est pas retenu.
- 

### **5. Présentation du lieu de recherche**

La structure de notre pratique est « l'école primaire Tayeb Krimat » située à Sidi-Aich. Cet établissement est créé en 1972, et a ouvert ses portes pour l'enseignement en 1974. Il couvre une surface de 1315M. Il contient 14 salles qui sont réparties en 13 pour le primaire et 02 salles pour le préscolaire. L'effectif global est de 384 élèves, répartis comme suit : 200 garçons et 184 filles. Sachant que ces élèves sont encadrés

## Chapitre III la démarche de la recherche et la population d'étude

par 16 enseignants. Cet établissement dispose d'une administration qui se compose de deux bureaux et d'une salle des maîtres.

### **6. Les techniques utilisées**

La recherche des données en psychologie clinique exige des outils précis et adaptés au thème de recherche, notre choix s'étant arrêté sur la méthode descriptive à travers l'étude de cas, elle nous offre des moyens divers, pour atteindre notre objectif de recherche, nous utilisons donc l'entretien clinique semi-directif et les tests.

#### **6-1 l'entretien clinique**

Est sans doute la méthode la plus fréquemment utilisée en psychologie elle bénéficie de l'illusion qu'il s'agit d'une méthode « intuitive » car reposant sur la parole et/ou en dehors de quelques situations particulières où les individus n'ont pas accès au langage.

« Il suffit de parler ». Or, l'entretien nécessite un savoir faire qui s'acquiert sur la base des théories qui formalisent l'entretien et bien sûr, une pratique suffisante.

Le premier temps de l'entretien se focalise généralement sur l'anamnèse du sujet, sur la nature de sa demande, et sur les difficultés qu'il rencontre actuellement et qui l'amène à consulter même si le fond de l'entretien change en fonction du sujet et du clinicien (Bertrand M. et al., 2009, P 61)

Dans notre recherche on a opté pour l'entretien clinique de recherche où notre position est de demandeur.

### **Il existe trois types d'entretiens cliniques**

Directif, non directif et semi-directif.

#### **L'entretien directif**

On parle d'entretien directif, lorsque, le psychologue détermine lui-même les thèmes de l'échange et induit les réponses de l'interview (par exemple : entretien d'embauche dans une entreprise etc.).

L'entretien directif consiste en un interrogatoire plus au moins systématisé, plus au moins standard ou adapté.

#### **L'entretien non directif**

Le psychologue laisse l'interlocuteur parler librement « par associations libres » autour d'un thème. (Amy G. et Piolet M., 2005, P38)

## Chapitre III la démarche de la recherche et la population d'étude

---

### L'entretien semi-directif

C'est un entretien au cours duquel le chercheur suit une trame de questions générales dont l'ordre n'est pas prédéfini : dans cet entretien, le chercheur pourra décider d'explorer des axes non définis initialement mais spontanément abordés par le sujet. (Bertrand n.et al. OP.CIT.P61)

Dans notre recherche on a opté pour l'entretien semi-directif qui est doté d'un guide d'entretien qu'on a préparé suivant notre thème de recherche.

### Guide d'entretien

Le guide d'entretien accompagne souvent l'entretien clinique, notamment celui qui est effectué dans le cadre d'une recherche il s'agit d'une trame composée selon A.Blanchet (1992) de : « .... Fonctions, d'opérateur et d'indications qui structurent l'activité d'écoute et d'intervention et l'interviewer ».

Le guide d'entretien doit également inclure les axes thématiques à aborder et des questions préparées au préalable, à poser de manière non-directive.

(Bénoy H. et Chahraoui Kh. Op.cit., P.P68-69)

On a élaboré deux guides d'entretiens, le premier avec les enseignants, il est constitué de deux axes, et le second avec les élèves.

### 6.1 le test utilisé : la batterie « L2MA »

Les tests sont des outils qui ont pour fonction d'analyser le comportement et les performances obtenus à certaines épreuves, ces outils ont pour but d'étudier les fonctions psychiques, affectives, conatives et cognitives.

Dans notre recherche, on a opté pour un sub test de batterie « L2MA »

Il s'agit l'épreuve n°17 : attention continue « test de barrage » (ATT).

#### Présentation du test :

La batterie « langage oral, langage écrit, mémoire, attention » ou batterie « L2MA ». Destinée à l'examen psycholinguistique des enfants de 8ans ½ à 11ans1/2 A été conçue avec le même objectif général que celui qui avait présidé à la publication de la batterie d'évaluation psycholinguistique « BEPL-A et BEPL-B, pour les enfants de 3à4ans, et à celle des épreuves pour l'examen du langage, pour les enfants de 4 à 8 ans ½. (Chevrie-Muller C. et al., 1997, P.9)

### Les caractéristiques spécifiques de la batterie L2MA

#### La batterie « L2MA » à été conçue avec des objets bien spécifique

- Etre adaptée dans son contenu aux différentes classes d'âge (et aux niveaux scolaire concerné).
- Permettre la description des difficultés et incapacités ; mais aussi aborder le problème de mécanismes déficitaires et des stratégies utilisées par l'enfant,
- Situer la déficience (ou les déficiences) dans le contexte neuropsycholinguistique,
- Rester dans les limites temporelles (durée de l'examen) compatibles avec la pratique clinique courante.

#### Structure de la batterie :

La batterie comporte 2 épreuves (une même épreuve peut « occuper plusieurs numéros » si elle donne lieu à plusieurs notations ou si sa forme diffère d'un niveau scolaire à un autre

Les épreuves (ou sub tests) sont réparties en cinq chapitres

- Langage oral
- Langage écrit
- Mémoire
- Attention
- Aptitudes visuo-motrice (Chevrie-Muller (1997.P.P 16-19).

Les procédures de l'utilisation du test : attention continue

Matériel :

Matériel de démonstration

a-1 un petit carton porte les deux « figures que l'enfant aura à barrer lorsqu'elles apparaîtront côté à côté dans cet ordre au sein d'une succession aléatoire de « figures »

(Deux exemplaire fournis dans une pochette collée à l'intérieur de la couverture du manuel)

a-2 dans le cahier de l'enfant, on trouve une page pour la démonstration comportant deux rangées de huit figures.

## Chapitre III la démarche de la recherche et la population d'étude

---

### Matériel pour la passation de l'épreuve :

b-1 le carton décrit ci-dessus en a1

b-2 le cahier de l'enfant dans lequel on trouve deux pages de « figures » sur lesquelles l'enfant examiné doit exécuter les « barrages » demandés

- Par ailleurs, un chronomètre est nécessaire.

Remarque : les figures sont suivantes :

- 1- Cheveux court- 2noeuds « barrettes » noires
- 2- Cheveux court- 2noeuds « barrettes » rouges
- 3- Cheveux ni long mi long -2noeuds « couettes » noires
- 4- Cheveux ni long mi long -2noeuds « couettes » rouges
- 5- Cheveux nattés- 2 nœuds « couettes » noires
- 6- Cheveux nattés- 2 nœuds « couettes » rouges

La succession à barrer est : (2-5)

Matériel pour la notion :

Deux grilles de correction transparentes. Les bonnes réponses apparaissent dans le cadre. Toutes figurent ou couple barrées en dehors des cadres correspond à une erreur. (Chevrie-Muller C et al.1997, P.P45-46)

### Passation :

Prendre le modèle (à l'intérieur de la couverture).Faire avec l'enfant, sur la page correspondante de son cahier, les deux lignes données en exemple et barrer les deux couples de figures (2-5) que comporte cet exemple.

Indiquer ensuite à l'enfant les deux pages de son cahier sur lesquelles se trouvent les « figures » en lui donnant les deux figures-modèles du carton, lui dire :

« Tu cherches les deux mêmes petites filles et tu les barres ensemble »

Puis chronométrer et arrêter l'épreuve au bout de 3minutes

Notation=ATT

Nombre de couples « 2-5 » non barrées+ nombre de couples barrés à tort » soit couples autre que « 2-5 », soit figure isolées (Ibid. P46)

## Chapitre III la démarche de la recherche et la population d'étude

---

### conclusion

La méthodologie présentée ci-dessus nous a permis d'organiser notre recherche, de comprendre le déroulement de la démarche clinique et connaître la nécessité de l'étude de cas dans la recherche en psychologie clinique mais aussi apprendre l'utilisation des techniques à suivre dans l'analyse de contenu des cas.

## *Chapitre IV*

*Présentation, analyse et discussion des  
résultats*

Dans cette partie, on va présenter les données recueillies et les résultats obtenus pendant notre recherche à partir des entretiens effectués (avec l'enseignante de la langue française et les cas sélectionnés) et la passation de l'épreuve. Puis on va analyser l'interprétation des données, pour passer ensuite à la discussion des hypothèses.

### **1- Présentation et analyse des résultats**

#### **1-1 Compte rendu de l'entretien avec l'enseignante**

L'entretien a été réalisé avec l'enseignante de la langue française dans le but de recueillir des informations concernant les difficultés d'apprentissage de la lecture chez l'élève et sur le rôle que joue l'attention sur l'acquisition de la lecture.

L'enseignante a accepté de coopérer et de répondre aux questions posées dans le guide de l'entretien.

L'enseignante avec laquelle on a effectué l'entretien, a pris en charge les deux classes de 5<sup>ème</sup> année.

Cette enseignante a 36ans d'expérience dans l'enseignement primaire car pendant toutes ces années, elle a aussi enseigné la langue arabe, elle a remarqué que les difficultés de l'apprentissage sont assez fréquentes, et les difficultés les plus fréquentes sont celles de la lecture.

Pour les informations concernant les élèves, elle nous a confirmé que la plupart des élèves montrent plus au moins de l'intérêt pour la langue française.

L'enseignante nous a confirmé aussi que la plupart des élèves sélectionnés ont des difficultés à distinguer entre les mots, ils ont une incapacité à se souvenir des faits lus, et ont aussi une lecture lente.

L'enseignante des élèves rajoute que les difficultés de la lecture sont le résultat de plusieurs facteurs qui sont :

- La négligence des élèves (ils ne font pas leur devoirs) ;
- La surcharge des classes qui empêchent de s'occuper et de consacrer le temps nécessaire pour ces élèves ;
- L'environnement familial : les parents ne prennent pas en charge leurs enfants et ils ne les aident pas dans leur devoir.

L'entretien avec l'enseignante a été très bénéfique car il nous a permis de repérer ou se situe les difficultés d'apprentissage de la lecture rencontrées par les élèves.

## 1.2 présentation des cas

La plus part des cas présentés ci-après sont sélectionnés par l'aide de l'enseignante. La majorité des cas suivent des cours supplémentaire soit à l'école, soit hors l'école, dont le but est d'améliorer leur niveau dans le langage écrit (la lecture).

(N.B : nos cas sélectionnés ici ont des difficultés dans la langue française)

### 1.2.1 Cas de lynda

Résumer et analyse de l'entretien

Lynda est âgée de 10ans et 3mois, elle est l'aînée d'une fratrie de deux sœurs, le père est une infirmière, la mère est une assistante d'un médecin.

Elle a été inscrite à l'école à l'âge de 5ans où elle a fait son prè scolaire. Lynda est une fille qui aime la danse.

Son niveau scolaire est moyen. Pendant l'entretien, on a dû expliquer en kabyle quelques mots car elle n'a pas compris en français.

D'après les informations qui ont été recueillis auprès, de l'enseignante, lynda a un comportement inattentif en classe, elle présente des difficultés à maintenir son attention durant la lecture, elle ne reconnaît pas les mots et les lettres, qu'on a observé en classe durant l'épreuve de la lecture ou elle manifeste une grande lenteur.

Selon les critères diagnostiques de DSM-IV-TR, on trouve que les enfants qui représentent des troubles de l'attention ont souvent du mal à soutenir leur attention au travail ou dans les jeux, il trouve difficile d'aller au bout des choses.

Selon l'enseignante, elle éprouve des difficultés à soutenir son attention dans certaines tâches qu'elle n'aime pas, ces difficultés sont plus marquées en dictée, comme elle éprouve aussi un certain malaise dans les activités qui nécessitent créativité et imaginaire par exemple dans l'expression écrite.

Lynda utilise sa main gauche la plus part du temps, elle utilise pour écrire sur son cahier, sur le tableau, par contre quand elle lève la main pour participer en classe elle utilise sa main droite.

L'enseignante nous mentionne aussi qu'elle n'a pas de grandes difficultés sur le plan scolaire car, ses résultats sont moyens.

## L'analyse et l'interprétation des résultats de l'épreuve

Dans cette épreuve on a présenté à Lynda les deux pages de figures sur lesquelles, elle doit effectuer les barrages demandés après avoir fait avec elle l'exemple demandé, on lui a expliqué que l'épreuve dure 3 minutes.

Au début de l'épreuve, Lynda est concentrée, elle regarde ligne par ligne, elle prend du temps avant de barrer, elle regarde le petit carton de temps en temps. Mais plus elle avance dans cette épreuve elle commence à hésiter elle fait des erreurs d'inattention, et barrer des figures fausses

Dans cette épreuve, dans la page 3 Lynda a barré huit figures correctes sur 9 et elle a barré 4 figures fausses, elle a oublié de barrer une figure (2-5)

Dans la page 4, Lynda a barré 4 figures (2-5) sur 7, elle barré 4 figures fausses, et elle oublié de barrer 3 figures (2-5)

Les résultats obtenus dans le test barrage

Lynda a obtenu les résultats suivants

ATT= nombre de couples (2-5) non barrés+ le nombre de couples barrés à tort

$$ATT= 4+9=13$$

On peut dire que la note liée est élevée, cela témoigne que Lynda a une attention insuffisante, ces difficultés d'attention ne voient lors de la réalisation de ses activités scolaires, surtout lors de l'activité de lecture.

### 1.2.2 Cas de Yasmine

#### Présentation et résumer de l'entretien

Yasmine est âgée de 9 ans et 8 ans, elle est la benjamine d'une fratrie de quatre, le père est maçon, la mère est femme au foyer. Yasmine a été inscrite à la crèche à l'âge de 4 ans, elle n'a pas fait son préscolaire. Yasmine est une fille qui aime regarder la télévision son programme préférée est le dessins-animés. Son niveau scolaire est moyen.

L'enseignante nous a signalé que les difficultés présentée par yasmine durant la lecture se rapportent à la prononciation des mots et des lettres, c'est ce qu'on observé en classe durant l'épreuve de lecture du texte.

Pendant l'entretien avec l'élève « yasmine » on a dû expliquer les questions en kabyle par ce qu'elle n'a pas compris en français.

D'après les informations qui on été recueillis au près de l'enseignante, yasmine est une fille qui présente des difficultés d'apprentissage de la lecture surtout en langue française.

L'enseignante nous mentionne que ces difficultés sont dû au manque d'attention, elle fait des erreurs d'inattention dans ces devoirs ; elle a de la difficulté à soutenir son attention dans des tâches scolaires. Elle oublie ces affaires d'écoles.

Lorsqu'elle doit réaliser quelque chose elle a besoin d'être secondée (problèmes d'organisation). Yasmine est aussi très lente, la lecture et l'écriture en français, et elle commet fréquemment des fautes d'étourderie dans ses productions écrites.

Selon les critères diagnostique de DSM-N-TR on trouve que les enfants qui présentent des troubles de l'attention ont tendance à être socialement passif et semblent négliger.

L'analyse et interprétation des résultats de l'épreuve « attention continue » « test de barrage » (ATT)

Avant que l'élève « yasmine » commence le teste de barrage, on lui présentée les deux pages de figures sur lequel elle doit effectuer les barrages. On a fait avec elle une démonstration et on lui a expliquée que l'épreuve dure 3 minutes.

Pendant l'épreuve, on a trouvé que yasmine est trop lente, hésitante et stressante. On a constaté qu'elle n'est pas concentrer sur les figures, elle ne regarde même pas le petit carton.

Yasmine a barré 7 figures (2-5) elle a oublié de barrer 2 figures (2-5) et elle a barrée 11 figures incorrectes dans la page03. Yasmine a barrée 4 figure (2-5) elle a oublié de barrer 3 figures (2-5) et elle a barré 12 figures incorrectes dans la page04.

Les résultats obtenus dans le test de barrage

Yasmine a obtenu les résultats suivants :

ATT= nombre de couples (2-5) non barrés+ nombre de couples arrés à tort

ATT= 6+23=29

D'après les résultats obtenus par yasmine, on constate que la note est trop élevée donc on peut dire que cette élève présente d'énormes difficultés d'attention.

Alors, on conclut que les difficultés de l'apprentissage de la lecture chez yasmine sont la conséquence de problèmes de l'attention qui est insuffisante. Ces difficultés d'attention se voient lors de la réalisation ou de ses activités scolaires (la lecture), on peut dire aussi que cette élève à une attention visuelle moyenne ce qui explique les erreurs d'inattention qu'elle a commis lors de l'épreuve du test de barrage.

### 1.2.3 Cas de khaled

#### Présentation et résumé de l'entretien

Khaled est âgé de 10ans et cinq mois, il est l'aîné d'une fratrie de trois membres dont deux sœurs, le père est pompier et la mère est enseignante à l'école primaire.

Khaled à été inscrit à l'école à l'âge de 6ans. C'est un garçon qui aime regarder les documentaires scientifiques. Son niveau scolaire est moyen.

Les difficultés présentés par khaled concernant la lecture l'enseignante nous a signalé que khaled n'arrive pas a prononcer les mots et les lettres. Chose qu'on a observé en classe par l'épreuve de lecture du texte. Pendant l'entretien, on a dû expliquer en kabyle car khaled n'a pas compris les questions en français.

L'enseignante de khaled nous mentionne qu'il présente de grandes difficultés d'attention et de concentration car il commet fréquemment des fautes d'étourderie dans ses productions écrites et à l'oral lorsqu'il doit s'exprimer devant le groupe classe.

Son attention est vite démobilisée dans des tâches scolaires qui requièrent un effort mental soutenue. Dailleur, il rencontre de grandes difficultés à terminer son travail, en particulier lorsqu'il s'agit dune expression écrite.

D'après l'enseignante, khaled a une lecture et une écriture lente, il évite de participer en classe lors de la réalisation des activités scolaires.

#### L'analyse et l'interprétation des résultats de l'épreuve « attention continue » test de barrage (ATT)

Tout d'abord on a présenté à khaled les deux pages de figures sur les quelles il doit effectuer les barrages demandés après on a fait la page d'exemple avec lui pour lui montrer la manière a suivre pour faire le test et on lui a expliqué qu'il avait 3minuets pour le faire.

Khaled commence a regarder la page 3 d'en bas, on remarque qu'il ne se concentre pas il barre les figures sans regarder le petit carton.

On constate aussi pendant l'épreuve que khaled est gaucher et qu'il est trop lent.

Khaled à barrer 5figures (2-5), il a oublié de barrer 04 figures (2-5) et il a barré 27 figures incorrectes dans la page03.

Khaled a barré 2figures (2-5), il a oublié de barrer 5figures (2-5) et il a barré 9 figures incorrecte dans la page 04.

### **Les résultats obtenus dans le test de barrage**

ATT= nombre de couples (2-5) non barrées+nombre de couples barrées à tort

$$ATT=9+36=45$$

On constate que la note obtenu par khaled est trop élevée, donc on peut dire qu'il a d'énormes difficultés de concentration ce qui explique sa lenteur durant la lecture et l'écriture. On constate aussi que cet enfant n'as pas une bonne attention visuel c'est ce qui a été démontré durant l'épreuve de « l'attention continue »

### 1.2.4 Cas de Houda

Présentation et résumer de l'entretien

Houda est âgée de 10ans et 6mois, elle est l'aînée d'une fratrie de 3enfants (2soeurs), le père est laborantin, et la mère est une femme au foyer. C'est une élève qui a un niveau moyen. Houda a été inscrite à l'école à l'âge de 6ans. C'est une fille qui aime dormir car c'est son loisir préféré.

Comme pour tout le monde, on a dû expliquer en kabyle quelques mots car elle n'a pas saisi les mots en français pendant l'entretien.

D'après les informations qui ont été recueillis auprès de l'enseignante, Houda présente des difficultés en langue française étant donné que c'est une langue qu'elle n'utilise pas couramment à la maison et qu'elle ne lit pas d'histoires ou ces contes en français. On a constaté pendant l'entretien que ses parents ne lui parlent pas en français.

L'enseignante nous mentionne que Houda est parfois distraite par des stimuli externe par exemple regardé par la fenêtre.

En classe, Houda n'as pas de problème de concentration même si parfois elle ne fait pas attention aux détails lors de la réalisation des tâches scolaires (la lecture par exemple).

L'enseignante nous mentionne aussi que houda est une fille qui écoute ce qu'on lui dit mais parfois elle a du mal à comprendre. Elle nous dit aussi que parfois houda oublie ses affaires scolaire (livres, cahier)

### L'analyse et l'interprétation des résultats de l'épreuve

Tout d'abord on présent a Houda les deux pages de figures sur lesquelles elle doit effectuer les barrages, puis on lui montre aussi le petit carton pour voir le modèle de figure qu'elle doit barrer.

On a fait avec Houda un exemple pour lui donner un aperçu sur le test puis on lui explique que le test dure 3minute.

Au début de l'épreuve, elle était perturbée puis elle commence à prendre ses repères, on la trouvé très concentrée, elle a regardée le carton une seule fois au début de l'épreuve.

Houda a barré toutes les figures (2-5) qui se trouvent dans la page 03, elle a aussi barrée toutes les figures (2-5) qui se trouvent dans la page 03, elle a barrée une figure

fausse dans la page 04 mais quand elle a barrée la figure, elle a su qu'elle s'est trompée.

### **Les résultats obtenus dans le test de barrage**

ATT= nombre de couples (2-5) non barrés+ nombre de couples barrés à tort

ATT= 1

A partir de ces résultats, on constate que Houda présente une attention moyenne.

On conclut que les difficultés de l'apprentissage de la lecture présentées par Houda sont les conséquences de problèmes d'attention. On peut déduire d'autres facteurs chez houa tels que les facteurs psychologiques (stress, peur, timidité)

### 1-2-5 cas de Nariman

#### Présentation et résumer de l'entretien

Pendant l'entretien on a du parler en kabyle par ce que nariman n'a pas saisi en français.

Nariman est âgée de 10ans, elle est la benjamine d'une fratrie de six membres, dont 2frères et 3 sœurs, le père est un fonctionnaire à la banque, la mère est une femme au foyer.

Nariman a été inscrite à l'école à l'âge de 5ans où elle a fait son préscolaire, ses résultats scolaires sont moyens, c'est une fille qui aime beaucoup dormir.

L'enseignante nous a signalé que Nariman a de très bons contacts avec ces camarades et ne présente aucun problème de comportement ou de discipline. Elle nous a signalé aussi que Nariman présente des difficultés pour se concentrer :

Elle est très distraite et ne participe pas beaucoup en classe surtout lors de la lecture à haut voix.

Selon Barkley (1997), les enfants qui présentent des troubles d'attention sont souvent décrits comme lunatique, « ailleurs », dans les nuages.

D'après l'enseignante, Nariman a du mal à lire le contenu d'un texte car elle arrive seulement à épelée les mots mais elle n'arrive pas à les attacher.

On peut dire que Nariman n'a pas acquis le deuxième stade de la lecture.

L'analyse et interprétation des résultats de l'épreuve « attention continue »

Tout d'abord, on a présenté à Nariman un carton sur le quelle se trouve deux petites filles, une avec les cheveux courts et des barrettes rouges, l'autre avec des nattes et des couettes noirs.

On a fait avec elle la page d'exemple sur la quelle, on a barré les deux petites filles qui se trouvent côte à côte.

Après, on lui a donné les deux pages où se trouvent pleins de figures où elle doit effectuer les barrages demandés.

On lui a dit ensuite que le temps demandé est de 3minutes.

Quand Nariman à commencée l'épreuve, on a constaté qu'elle été stressé et pas totalement concentrée.

On la trouve hésitante car elle regarde le petit carton plusieurs fois.

Nariman a barrée six figures (2-5), elle a oubliée de barrée 3 figure (2-5), et a barrée 6 figures à tort dans la page 3, Nariman a barrée 5 figures (5-2), elle a oubliée de barrer 2 figures (2-5) et elle a barrée 5 figures à tort dans la page 04.

### **Les résultats obtenus à l'épreuve « attention continue »**

ATT= nombre de figures (2-5) non barrée+ nombre de figures barrées à tort.

$$ATT= 5+11=16$$

On constate que la note calculée est élevée donc l'attention de Nariman est insuffisante, on conclut les difficultés d'apprentissage de la lecture présentées par Nariman sont les résultats de problèmes d'attention et de concentration.

On peut déduire que d'autre facteurs entrent en jeu, tels que des facteurs psychologiques (la peur, la timidité)

### **1-2-6 Cas de Youcef**

### Présentation et résumé de l'entretien

Youcef est âgé de 10ans et 8 mois, il est l'aîné d'une fratrie de trois membres dont 2 frères, le père est maçon, et la mère est fonctionnaire à l'assurance. Youcef a été à l'école à l'âge de 5ans où il a fait son préscolaire, il aime jouer au foot Ball. C'est un élève qui a des résultats scolaires moyens.

D'après les informations qui ont été recueillies auprès de l'enseignant, youcef a un comportement inattentif en classe, lors de la réalisation des tâches scolaire, il fait des erreurs d'inattention dans ses productions écrites, et à l'oral lors de la lecture. Youcef a été décrit par son enseignante comme un enfant perturbant et agité.

L'enseignante nous mentionne aussi que youcef arrive à terminer le travail qu'il a commencé mais avec quelques difficultés. Elle dit aussi que youcef a une lecture lente, et a des difficultés à comprendre les faits lus.

### L'analyse et l'interprétation des résultats de l'épreuve

Dans la réalisation de l'épreuve du teste de barrage, on a remarqué que youcef utilise sa main gauche, et qu'il se concentre bien au début de l'épreuve car il regarde figure par figure mais malgré ça, il a fait des petites erreurs d'inattention.

On remarque aussi, que plus on avance dans l'épreuve plus youcef est agité et bouge sur sa chaise et il commence à se déconcentrer.

Youcef a barré 7 figures (2-5), il a oublié de barrer 2 figures (2-5) et il a barré 5 figures à tort dans la page 03.

Youcef a barré 6 figures (2-5), et il oublie 1 figure (2-5) dans la page 04.

ATT= nombre de figure (2-5) non barrées+ nombre de figure barrés à tort.

$$3+5=8$$

D'après les résultats obtenus par youcef lors du test de barrage, on remarque que la note calculée est un peu élevée, on conclut que les difficultés d'apprentissage de la lecture chez l'enfant sont la conséquence de problèmes d'attention et de concentration.

On peut déduire que d'autre facteurs peuvent engendrés des difficultés d'apprentissage de la lecture chez Youcef tels que des problèmes de comportement étant donnée que c'est enfant perturbateur et il a aussi des difficultés à simuler et a acquérir de nouvelles connaissances (langue française).

### 1-2-7 Cas de Ahmed

#### Présentation et résumé de l'entretien

Ahmed est âgé de 11ans et 5mois, il est le cadet d'une fratrie de 4 membres dont 2 frères et 2 sœurs.

Le père est soudeur, la mère est femme au foyer. Ahmed a été inscrit à la crèche dès l'âge de 3ans à 4ans, puis il a été inscrit à l'école à l'âge de 5ans pour faire son préscolaire. C'est un garçon qui aime regarder les films d'action. Les résultats scolaires de cet enfant sont moyens. Sans oublier de dire qu'il porte des lunettes de vue.

Comme pour chaque enfant, on a du expliquer quelques questions en kabyle car il n'a pas compris.

D'après les informations qui ont été recueillies auprès de l'enseignante Ahmed est un élève qui présente des difficultés d'apprentissage dans quelques matières surtout la lecture, chose qu'on a observé en classe quand il fait la lecture à haute voix.

L'enseignante nous a signalé que Ahmed est toujours le premier à rire des bêtises des autres. Il se fait souvent réprimander par son professeur, chose qu'on a observé quand on été dans leur salle de classe. Il lui arrive parfois d'être pris de fou rire après être fait disputer avec un adulte.

L'enseignante nous a signalé que Ahmed ne participe l'ors que très rarement l'or d'exécution des tâches scolaires. Son attention est vite démobilisée dans des tâches de lecture, comme il rencontre parfois des difficultés à finir son travail. Ahmed est aussi un garçon qui dérange ses camarades.

#### L'analyse et interprétation des résultats de l'épreuve « attention continue »

Lors de la réalisation de l'épreuve, on a remarqué que Ahmed n'est pas concentré, il n'a même pas regardé le petit carton. On a remarqué aussi qu'il est trop rapide et ne réfléchit pas lors de la réalisation de l'épreuve ce qui explique les erreurs d'inattention qu'il commet lors des barrages même si elles sont pertinentes.

Les résultats obtenus dans le test de barrage

ATT= Nombre de couples (2-5) non barrés+ Nombre de couples barrés à tort.

ATT= 9+7=16

D'après l'analyse de l'entretien et les résultats du test de barrage, on peut constater chez cet enfant des problèmes d'attention et de concentration, donc les difficultés d'apprentissage de la lecture sont la conséquence d'une attention insuffisante.

### 1-2-8 Cas de Maya

#### Présentation et résumé de l'entretien

Maya est âgée de 11ans, elle est l'aînée d'une fratrie de 4 membres dont 2 sœurs et un frère, le père est commerçant et la mère est fonctionnaire dans une banque.

Elle adore regarder des documentaires sur les animaux, elle a été inscrite à l'école à l'âge de 5ans, où elle a fait son préscolaire, son niveau scolaire depuis son entrée à l'école est moyen.

D'après les informations recueillies auprès de l'enseignante, Maya est une fille tendue et timide, studieuse, elle panique en situation d'interrogation.

D'après l'enseignante, Maya est une fille qui est capable de fixer des informations dans sa mémoire, mais le stress influence négativement sur sa scolarité, parfois elle n'arrive pas à se concentrer lors de la réalisation des tâches scolaires par exemple : lors des devoirs, et à l'oral lors de la lecture, elle fait des erreurs d'inattention car Maya se trouve souvent en situation de panique ce qui la rend incapable de retrouver les informations qu'elle a fixé dans sa mémoire.

#### L'analyse et l'interprétation des résultats de l'épreuve

Maya est bien concentrer lors de la réalisation de cette épreuve sachant que ce n'est pas une épreuve d'examen, elle se sent à l'aise. Elle commence par regarder le petit carton puis barré les figures une par une.

On remarque que Maya réfléchit avant de barrer les figures mais ça ne la pas empêcher de faire des erreurs.

Maya a barrée toutes les figures (2-5) qui se trouvent dans la page 03, mais elle a barrée 2 figures à tort. Elle a aussi barrée toutes les figures (2-5) qui se trouvent dans la page 04.

Les résultats obtenus au test de barrage

ATT= nombre de couple (2-5) non barrés+ nombre de couples barrés à tort

ATT=0+2= 2

A partir de ces résultats, on constate que Maya n'a pas un défaut attentionnel grave, mais on conclut que les difficultés d'apprentissage que rencontre cette élève lors de la lecture sont la conséquence d'un certain manque d'attention et de concentration qui sont à leur tour la conséquence de certains facteurs psychologique (stress, peur, timidité)

### 1-2-9 Cas de Kenza

#### Présentation et résumer de l'entretien

Pendant l'entretien, on a du expliquer en kabyle par ce qu'elle n'a pas compris le français. Kenza est âgée de 11ans, elle est la cadette d'une fratrie de quatre membres dont deux sœurs et un frère, le père est électricien et la mère est une femme au foyer.

Kenza a été inscrite à l'école à l'âge de 6ans. Ses résultats scolaires depuis son entrée à l'école sont moyens. C'est une fille qui aime le dessin. Elle présente des difficultés dans les matières suivantes : les mathématiques et la lecture.

D'après les informations qui ont été recueillies auprès de son enseignante, Kenza présente des difficultés durant la lecture en français, elle ne distingue pas entre certains mots et lettres, chose qu'on a constaté lors de notre présence en classe, durant l'épreuve de la lecture.

L'enseignante nous mentionne que Kenza ne participe que très rarement lors d'exécution des tâches scolaires. Kenza est décrite par son enseignante comme une élève calme en classe mais elle demande de l'aide à ses camarades lors de la réalisation des exercices.

L'enseignante nous mentionne aussi que Kenza arrive à fixer les informations dans sa mémoire, mais c'est une élève qui ne comprend pas parfois les consignes et les énoncés dans les exercices en français car c'est une langue difficile à assimilé étant donné que ce n'est pas notre langue maternelle.

#### L'analyse et l'interprétation des résultats de l'épreuve

Lors de la réalisation de l'épreuve, on remarque que Kenza est concentrée sur les figures, elle regarde le carton avant de commencer l'épreuve et elle réfléchit avant de barrer les figures ce qui explique que Kenza a commis une seul erreur lors du test de barrage.

Kenza a barré 8 figures (2-5), elle a oubliée de barrer une seul figure (2-5), dans la page 03. Kenza a barrée toutes les figures (2-5) qui se trouvent dans la page04.

ATT= nombre de couple (2-5) non barré+ nombre de couples barrés à tort

$$ATT=1+0=1$$

A partir de ces résultats, on constate que Kenza a une attention moyenne étant donné qu'elle a commis une seule erreur lors du test de barrage, elle a oublié de barrer un couple (2-5)

On conclut que les difficultés d'apprentissage de la lecture présentées par Kenza sont le résultat d'un manque d'attention. On déduit aussi que ces difficultés de lecture peuvent être à l'origine de certains facteurs qu'on a remarqué chez Kenza (des difficultés à acquérir et à assimiler de nouvelles connaissances).

### 1-2-10 Cas de Morad

#### Présentation et résumé de l'entretien

Morad est âgée de 11ans, il est l'ainé de quatre membres dont deux frères et une sœur. Le père est fonctionnaire à l'OPGI et la mère est une femme au foyer.

Morad a été inscrit à l'école à l'âge de 6ans. Ses résultats scolaires sont moyen depuis son entrée à l'école.

Morad présente des difficultés d'apprentissage surtout la lecture (français), l'enseignante nous a affirmé que Morad présente des difficultés durant la lecture, il a des difficultés de prononciation des mots et des lettres et elle nous mentionne qu'il a une lecture lente.

Morad a été décrit par son enseignante comme un élève turbulent qui aime faire le pitre à l'école, il est le premier à rire des bêtises des autres.

#### L'analyse et l'interprétation des résultats de l'épreuve

Lors de la réalisation de l'épreuve du test de barrage, on a remarqué que Morad a bien saisi la manière à suivre pour faire le test. Il commence par regarder le petit carton puis fait les barrages demandés.

On remarque aussi que Morad est concentrée sur les figure Morad a barré 8 figures (2-5), il a oublié de barrer une figure (2-5) dans la page (03), il a barré toutes les figures (2-5) qui se trouvent dans la page (04)

ATT= nombre de couples (2-5) non barrés+ nombre de couples barrés à tort.

$$ATT=1+0=1$$

A partir de ses résultats, on constate que Morad à une attention moyenne étant donné qu'il a fait une seule erreur lors du test de barrage où il a oublié de barrer un couple (2-5)

**Tableau récapitulatif des résultats obtenu au sub test**

Les cas	Résultats obtenu au sub test de barrage ATT= Nombre de couple (2-5) non barrés+ Nombre de couple ou figure isolée barrée à tort
<b>Lynda</b>	<b>04+09=13</b>
<b>Yasmine</b>	<b>06+23=29</b>
<b>Khaled</b>	<b>09+36=45</b>
<b>Houda</b>	<b>00+01=01</b>
<b>Nariman</b>	<b>05+11=16</b>
<b>Youcef</b>	<b>03+05=08</b>
<b>Ahmed</b>	<b>09+07=16</b>
<b>Maya</b>	<b>00+02=02</b>
<b>Kenzaa</b>	<b>01+00=01</b>
<b>Morad</b>	<b>01+00=01</b>

### **Discussion de l'hypothèse**

Les résultats obtenus de l'analyse des entretiens et l'épreuve de l'attention continue, avec les dix cas en difficultés de l'apprentissage de la lecture dont le but d'évaluer les troubles de l'attention.

Notre objectif consiste à vérifier l'hypothèse générale suivante :

- Les troubles d'attention engendrent des difficultés d'apprentissage de la lecture chez l'élève.

Et les hypothèses suivantes sont comme suit :

- Les troubles de l'attention ont une incidences sur l'apprentissage de la lecture on a confirmé cette hypothèse par les résultats du test de barrage qui ont permis de révéler les problèmes de l'attention chez huit cas ( Lynda, Yasmin, Khaled, Houda, Youcef, Ahmed, Maya, Nariman), ces derniers présentent des difficultés dans l'apprentissage de la lecture.
- Ne pas pratiquer la langue chez l'élève inattentif engendre lors de l'entretien que tous les cas présentent des difficultés dans la langue française.

On a déduit lors de l'observation qu'on a effectuée en classe, et lors de l'entretien que toutes les cas présentent des difficultés en langue française.

Les résultats obtenus ne peuvent pas être généralisés, étant donné que chaque cas est singulier, on a pu mettre en lumière que les problèmes de l'attention et le manque d'utilisation du français chez l'élève sont les facteurs importants qui peuvent expliquer les difficultés de l'apprentissage de la lecture.

*Conclusion*

### Conclusion

A l'entrée de la première année de l'enseignement primaire, les enfants n'ont pas une idée très claire de ce que lire signifie et ce à quoi cela peut servir.

L'apprentissage de la lecture est une activité complexe et merveilleuse qui n'a pas été fasciné de la manière dont passe l'enfant du stade de pré lecteur au stade du lecteur expert.

On s'est basé dans notre étude sur les troubles de l'attention qui affectent l'apprentissage de la lecture chez l'enfant à l'école. Le problème de l'enfant inattentif soulève plusieurs interrogations au sein des familles et à l'école car, l'enfant a du mal à organiser, à réfléchir et a souvent du mal ou n'aime pas faire des tâches qui demandent un effort mental.

L'objectif principal de cette étude, qui s'intitule « les troubles de l'attention chez les élèves en difficulté de lecture », était de déterminer si les troubles de l'attention présentent l'une des causes qui rendent la lecture difficile à un enfant. Pour vérifier nos hypothèses qui postulent que les difficultés de la lecture sont dues aux troubles de l'attention chez l'élève où les difficultés de la lecture sont dues au manque d'utilisation de la langue française, on a choisi une méthode et des outils qui nous permettent sa vérification sur le terrain.

La méthode utilisée est une méthode descriptive qui à travers l'étude de cas nous a permis de décrire les comportements inattentifs des enfants en classe lors de l'activité de lecture.

Quant aux outils utilisés dans cette étude, il s'agit de l'entretien, et le test de barrage.

On a commencé par l'entretien, outil indispensable pour accéder aux informations subjectives, qu'on a effectué avec l'enseignante et les dix cas de notre étude.

Enfin, on a utilisé le test de barrage de la Batterie « L2MA » qui nous a permis d'évaluer l'attention des enfants lors de la réalisation de l'épreuve.

A partir de l'analyse des résultats obtenus dans les entretiens et le test de l'attention continue, on a déterminé que les difficultés de lecture sont dues à une attention insuffisante, ce qui confirme nos hypothèse de recherche. On relevé aussi, à partir des résultats obtenus lors l'entretien clinique, que nos 10 cas présentent ces difficultés en langue française étant donnée que ce n'est pas leur langue maternelle.

Ensuite, on a constaté dans les résultats du test de barrage que les cas de notre étude ont commis des erreurs d'inattention. Lors de la réalisation du test.

Néanmoins, les résultats obtenus peuvent servir les enseignants à l'école, les parents à la maison ; afin de comprendre les enfants qui souffrent des difficultés de lecture et des problèmes d'attention.

## *Les références bibliographiques*

## Bibliographique

### 1. Ouvrages

- Angers M., (1997), Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Alger, édition Casbah université.
- Amy G. et Piolet M., (2005), Psychologie clinique et Psychopathologie, 2<sup>ème</sup> édition, édition Bréal.
- Arezki D., (2004), Cours de psychopédagogie : pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignés. Ed, l'odyssée, Tizi ouzou)
- Bernard A., Garnier PH, Psychologie cognitive, édition styderama.
- Bertrand M. et al., (2009), Psychopathologie, Paris, 7<sup>ème</sup> édition, éd Person éducation France.
- Blaye A., lemaire p (2007), Psychologie du développement cognitif de l'enfant, Paris, 1<sup>ère</sup> éd de boeck université.
- Chahraoui K. et Benony H., (2003), Méthodes, évaluation et recherches en Psychologie clinique, Paris, édition Dunod.
- Chauveau G., et al, 2004, Comment l'enfant devient lecteur ; pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture, Prs, ed Retz, Sajer.
- Chevie Muller C. et al., (1997), Batterie : Langage oral, Langage écrit, mémoire, attention (L2MA), éd du centre de psychologie appliquée.
- Fernandez L et Catteeuw M., (2001), La recherche en psychologie clinique, Paris, éd Nathan.
- Juhel J-ch, (1989), Aider les enfants en difficultés de l'apprentissage, canada, ed, les presses de l'université laval.
- Lahalle H, mellier D, (2005), Psychologie de développement, enfance et adolescence (cours et exercices). 2<sup>ème</sup> ed, Pris. Dunod.
- Lieury A. et De Lahaye F, (2004), Psychologie cognitive de l'éducation, Paris, éd., Dunod.
- Lieury, K., (2007), Psychologie de l'enfant, Paris, Armand, Colin.
- Luissier F et fellas J, (2005), Neuro psychologie de l'enfant « troubles développementaux et de l'apprentissage », Paris, Dunod
- Luissier et Flessas J, (2009), Neuro psychologique de l'enfant « troubles développementaux et de l'apprentissage », Paris, Dunod.
- Luissier F, (2011), 100 Idées pour mieux gérer les troubles de l'attention ou avec ou sans hyperactivité et pour aider les enseignants, les parents et les enfants, éd., Tom Pousse, Paris.
- Mazreau M, (2005), Neuropsychologique et troubles des apprentissages du symptôme à la rééducation, Paris, éd., Masson.

- Mialaret G, (1999), Psychologie de l'éducation, Paris, 1<sup>ère</sup> éd, ed. presses universitaires de France, que sais, je ? PU f.
- Mialaret G, (1999), Psychologie de l'éducation, Paris, 1<sup>ère</sup> édition, éd., presse universitaires de France, que sais-je ? PUF.
- Mialet J, (1999), L'attention, Paris, édition, PUF.
- Manuel, Diagnostic et statistique des troubles mentaux, texte révisé (DSMIV-TR), (2003), Paris, éd., Masson.
- Pichot P et Dellay J, (1967), Abrégé de la psychologie, Paris, Masson.
- Romdane M N et al, (2003), L'apprentissage de la lecture ; perspectives comparatives, France, éd., presse universitaire de Remes.
- Saint-Pierre MC et al, (2001), Difficultés de lecture et d'écriture, prévention et évaluation orthophonique, auprès des enfants, éd., presse de l'université Québec.

### **Dictionnaires**

- Bloch H et al, (1999), Grand dictionnaire de la psychologie, paris, éd., Larousse-Bords
- Sillany MY, (2003), Dictionnaire de psychologie, Paris, éd Bordas

### **Articles**

- Catal C, (2007), Les troubles de l'attention avec hyperactivité exposé au congrès de bûtgenbach, université de liège. Consulté le 20/04/2014 à 13h sur le site [http : admin.sega.be/FCL/catalogue/18](http://admin.sega.be/FCL/catalogue/18). PDF

#### **Sites internet**

1. Martinez J-P., Les difficultés de lecture, url : [www.er.uqam.ca/nobel/lire/nostextes/difficlutélect.pdf](http://www.er.uqam.ca/nobel/lire/nostextes/difficlutélect.pdf), consulté le 15/03/2014
2. Valdois S, (2003), Les élèves en difficultés d'apprentissage de la lecture, url([www.cndfr/bienlire/01-actualité/document/valdois.pdf](http://www.cndfr/bienlire/01-actualité/document/valdois.pdf)).consulté le 20/01/2014.
3. Guide apprendre à lire, url :<http://www.bien lire éducation.fr>. consulter le 20/01/2014.

# *Les annexes*

## **Guide d'entretien**

Guide d'entretien avec l'enseignante

Axe N°01 : informations concernant l'enseignante

- 1- Combien d'années d'expériences avez-vous dans l'enseignement ?
- 2- Est-ce que la langue française est la seule langue que vous avez enseignée pendant toutes ces années ?

Axe N°02 : informations concernant le comportement de l'enfant inattentif en classe

- 1- L'élève présente t-il des difficultés à maintenir son attention lors de la lecture
- 2- Fait-il attention aux détails ?
- 3- A-t-il des difficultés à réaliser une tâche qui demande du temps ?
- 4- Suit-il correctement les instructions ?
- 5- Oubli t-il facilement ce que on lui demande de faire ?
- 6- A-t-il des difficultés à attendre son tour ?
- 7- Est-ce que il interrompt ou dérange les autres lors de la réalisation d'une tâche ?
- 8- Est-il distrait par des stimuli externes ?
- 9- Répond t-il avant que les questions soit posés ?

## **Guide d'entretien avec les élèves**

- 1- Quel âge avez-vous ?
- 2- A quel âge vous êtes rentrés à l'école ?
- 3- Avez-vous suivi un enseignement préscolaire ?
  - Au privé (crèche ou école privé)
  - A l'école
- 4- Avez-vous déjà refais l'année ?
- 5- Qui aimez-vous faire de votre temps libre ?
- 6- Vos parents vous parlent t-ils en français ?

